le franco albertain

Mercredi le 14 juin 1972. Volume 5. No. 20 30

15c.



Un merci tout spécial!

C'est pour signifier d'une façon toute spéciale leur reconnaissance envers les religieuses de l'Assomption de la Sainte Vierge que plus de 250 personnes s'étaient données rendez-vous dimanche dernier à l'Académie Assomption.

La réception organisée par un comité de l'ACFA se déroula à la perfection. Plusieurs personnalités du monde de l'éducation dont le doyen de la faculté St-Jean, M. François McMahon, étaient présentes. Ont pris la parole en cette occasion, Mlle Crévolin, représentante de l'amicale de l'Académie, Monseigneur Ketchen, Soeur Marthe Rioux et le recteur de la faculté St-Jean, le Père Paul Poirier. (Pour reportage photographique et entrevues, voir page 8).

Education

• L'école bilingue au Québec Page 5

• Echo du festival culturel Page 9

• Les programmes bilingues Page 15

Vie moderne

L'aviation et le milieu humain

• Page 5

A se rappeler

Le 18 juin c'est la fête des pères

• Pages 4 & 7

pot-pour-rire pas-pour-rire

avec B.J. Tremblay

"Bras" dessus - "bras" dessous?!

Tout se modernise, même la modestie!

Selon le nouveau code moral de la TV, il sera dorénavant permis aux mannequins vivants, de démontrer les soutiens-gorge ("bras" en slang américain) par-dessus la robe portée, mais non par-dessous la robe enlevée, dans les annonces commerciales.

"Je maintiens une chose", que dira le mannequin: "c'est que je soutiens deux choses."

Bienfaits de l'Internationalisme

Au "Albert Einstein College of Medecine", à New York, on découvre qu'en Chine: en plus de savoir très bien jouer au ping-pong, on a une excellente méthode d'induire l'anesthésie.

Elle existait même au temps de nos pères de la médecine formelle, Hippocrate et Galien: on appelle cette méthode l'acuponcture.

Si les pays du monde peuvent jamais cesser de croire que leurs systèmes monétaires ont plus de valeur que la totalité des connaissances humaines, on découvrira et partagera bien d'autres secrets qu'on ne connaît pas.

Figurez donc: les Chinois, tout comme les Indiens d'ailleurs, savaient même où se trouve le thalamus, ce centre important de communication nerveuse!

Et mieux: ils savaient qu'en faire!

Rapatrier

Quand on nous parle de RApatrier la Constitution, on dit vraiment: faire REvenir en notre sainte patrie, un document qui n'est qu'un monument à la gloire colonisatrice.

Mais comment fait-on REvenir ce qui n'a jamais été d'ici en premier lieu?

Il faudrait donc dire: APpatrier l'Acte de l'A.B.N. si on ne veut qu'en prendre possession, cet Acte qui n'est pas tant une Constitution qu'une Charte Royale, comme celle de la HBC (Hudson's Bay Company).

Famille propose, et dispose

En Angleterre 25,000 personnes sur 52,000 sont isolées et mises dans un hôpital pour les cas mentaux, sans raison valable, si ce n'est que leur famille ne les désire pas.

Autrefois, les aristocrates envoyaient ces indésirables dans les colonies, et on leur payait une rente viagère, avec l'entente qu'ils ne reviendraient plus les humilier: on les appelait "remittance men".

C'était tout de même mieux que d'être enfermé dans un dit hôpital qui n'est pas beaucoup mieux qu'un camp de concentration, asiles infâmes qu'ils sont.

Ceux qui prient dans les églises, prient-ils jamais pour les gens qui, de même, sont mis en prison par erreur?!

L'agriculture en Alberta

Paiement d'appoint sur les porcs

Les producteurs qui ont vendu leurs porcs aux enchères seront admissibles au paiement d'appoint de $5 le porc versé par le gouvernement fédéral, a déclaré le ministre de l'Agriculture, M. H.A. Olson.

Le paiement s'applique aux ventes faites en 1971.

Les producteurs dont les porcs ont été vendus aux enchères n'ont pas reçu les feuilles de classement comme celles qui appuient les demandes des agriculteurs qui ont vendu leurs bêtes directement aux abattoirs, de faire observer le Ministre.

L'Office de stabilisation des prix agricoles est toutefois disposé à accorder un paiement d'appoint aux porcs vendus à l'enchère mais à deux conditions, a précisé M. Olson.

Il faut d'abord établir que ces porcs ont été acheminés directement du lieu des enchères à des abattoirs pour y être sacrifiés; ensuite que toutes les ces justificatives qui s'avèrent conformes aux registres du marché aux enchères et à ceux de l'abattoir.

Les pièces justificatives présentées avec la formule de demande doivent comprendre le nom et l'adresse du producteur, la date de la transaction, le nombre de porcs, le poids en vif, le numéro de tatouage, le prix touché et le nom de l'acheteur.

On accordera au producteur un paiement de $5 par bête jusqu'à concurrence de 50% de ses porcs qui atteignent le poids marchand.

Toutes les demandes seront sujettes à vérification aux marchés des enchères, aux abattoirs tout comme au centre des données de l'Office de stabilisation des prix agricoles.

Des grêlons ou des noix?

Si en Alberta les tempêtes de grêle sont une curiosité pour le touriste de passage, elles sont un cauchemar pour les fermiers. Certes on ne peut changer le climat de l'Alberta mais on peut tout au moins l'étudier pour le connaître et peut-être prévenir des dégats considérables. C'est dans ce but qu'un groupe de scientifiques fait actuellement des recherches.

A ce sujet le groupe chargé de mener ces études a annoncé que les activités qu'il poursuit dans le centre de la province ont été tout à fait normales jusqu'à présent.

Dans son rapport hebdomadaire publié aujourd'hui, le groupe mentionne que six averses de grêle ont été signalées dans la seconde moitié du mois de mai. La plupart d'entre elles se sont produites entre le 22 et 25 mai, et dans certains endroits, on a relevé des grêlons de la grosseur d'une noix.

L'équipement d'observation du groupe, installé à PENHOLD, est prêt à recueillir autant de données que possible sur les tornades de grêle qui se produiront au cours de l'été.

De plus, des questionnaires ont été adressés à près de 35,000 fermiers qui, lorsqu'ils seront retournés, permettront au groupe d'établir une carte précise des tempêtes de grêle dans la partie sud de la province.

Environ cinquante scientifiques, techniciens, pilotes et étudiants de l'Université sont engagés dans ce programme d'été.

Tout ne tourne pas rond

Un porte-parole de la Commission de commercialisation du porc de l'Alberta, a annoncé qu'un conflit qui s'était élevé au sein de la Commission avait amené le directeur à présenter sa démission et que le président avait également été invité à se démettre de ses fonctions. Le porte-parole a précisé que le directeur Bruce JEFFERY avait renoncé à son poste et que Sten BERG, le président, avait accusé les directeurs d'avoir fait preuve de mesquinerie personnelle.

M. Berg a révélé dans un rapport, que quatre des sept directeurs, sans avoir donné aucun avis ni discuté, lui avait demandé de remettre immédiatement sa démission. Ils n'avaient pu lui donner aucune raison expliquant leur décision, si ce n'est une question de divergences personnelles.

M. Berg a annoncé qu'il ferait appel à la demande formulée par les directeurs, lors d'une réunion des 35 délégués de la Commission qui se tiendra le 20 juin. Le Dr JEFFERY a-t-il poursuivi, a démissionné à cause des conditions de travail intolérables qui lui étaient imposées.



YORKSHIRE - Cette race provient du comté d'Yorkshire (Angleterre). Elle est considérée comme étant la première au monde pour la production de bacon. En 1964, le livre généalogique (herd-book) canadien comptait 15,129 porcs enregistrés. Les Yorkshire sont blancs, ont des oreilles dressées, de dimensions moyennes. Ils comptent parmi les plus gros porcs; les verrats pèsent de 550 à 850 livres et parfois au-delà de 1,000.

La province en bref

A St-Paul: Nouvelles du centre culturel

La direction de l'A.C.F.A. de St-Paul doit être félicitée pour son désir de vouloir renouveller la culture française dans notre milieu. C'est bien juste de promouvoir des activités qui vont nourrir et enrichir notre culture pour la faire vivre davantage.

L'occasion de se rencontrer, que ce soit socialement ou pour des buts plus sérieux, contribuera à développer un sens d'identité plus profond et fera prendre conscience du rôle important que les francophones peuvent apporter à leur société.

C'est donc dans ces buts que l'A.C.F.A. de St-Paul veut inviter tous les gens d'expression française de se joindre à eux afin de participer autant que possible aux différentes activités qui auront lieu au Centre Culturel.

Le Centre Culturel est maintenant une réalité, quelque chose de concret appartenant aux francophones de St-Paul, représenté par l'A.C.F.A. régionale.

Ce centre dont la rénovation s'achèvera bientôt nous met dans une ambiance bien à l'aise par ses décors rustiques et ses couleurs attrayantes.

Pendant la dernière fin de semaine du 3-4 juin eut lieu au Centre un atelier de danses folkloriques auquel ont participé quelque 20 personnes. Cet atelier fut promu par l'A.C.F.A. de St-Paul qui a obtenu les services de M. et Mme André Nault d'Edmonton.

M. Nault possède 4 ans d'expérience dans l'enseignement de la danse et Mme Nault, 6 ans. Ils dirigèrent l'atelier avec compétence et savoir-faire, sérieusement sans toutefois omettre le bon plaisir.

Au programme de samedi et dimanche, le groupe s'est bien amusé mais il a fallu faire des efforts parce qu'il s'agissait d'apprendre des danses souvent familières mais que très peu savent interpréter avec souplesse et précision!

Dans le domaine social, il y eut diversité avec la "Grande Valse", la "Petite Valse", le "Triple Swing", le Cha Cha et même un peu de Rock!

La danse canadienne illustrait les danses carrées comme spécialité. Ces dernières ont donné au groupe bien du plaisir ainsi que la polka et quelques autres folklores récréatifs.

Nous espérons qu'il y aura d'autres ateliers de ce genre à Saint-Paul, surtout pendant l'hiver quand les activités sont plus limitées.

L'A.C.F.A. et le groupe participant à l'atelier de danse folklorique sont reconnaissants à M. et Madame Nault.

Qu'est-ce que l'ACFA?

par Lise Schaub de Bonnyville

N.D.L.R.: Jeune étudiante à l'école de Bonnyville, Lise Schaub a fait un travail concernant l'A.C.F.A. Dans l'introduction à son travail, elle nous dit: "Je ne savais pas ce que ça voulait dire l'A.C.F.A.; alors j'ai décidé de faire un peu de recherche."

Voici donc le résultat de ce travail.

QU'EST-CE QUE L'ACFA?

ACFA est l'Association canadienne-française de l'Alberta; sa fonction est de promouvoir le français dans cette province et en même temps faire valoir nos droits comme Canadiens-français; c'est grâce à l'ACFA que nous avons toutes les années des concours de français pour les élèves de nos écoles.

SAVEZ-VOUS COMMENT L'ACFA A COMMENCE?

Oui, un peu. L'ACFA a fait ses débuts dans les années 30, je crois, car les Canadiens-français de cette province voulaient avoir du français dans leurs écoles. Ils ont alors formé une organisation pour essayer d'y arriver. Et c'est comme ça que nous avons encore aujourd'hui notre Association canadienne-française de l'Alberta. Le premier responsable fut le Docteur Beauchemin de Calgary, Maurice Lavallée d'Edmonton et Fred Nadeau d'Edmonton également. Il y avait alors beaucoup plus de monde courageux et c'est pourquoi nous avons vu grandir cette belle organisation jusqu'à nos jours.

QUELS SONT LES AVANTAGES DE L'ACFA?

Des personnes très courageuses et renseignées voient à ce que nos droits soient bien gardés et continuent à nous aider afin d'augmenter la culture du français ici dans notre province. Par exemple, grâce à cette organisation, nous avons encore du français dans nos écoles; sans parler de notre poste de radio et du Franco autrefois appelé La Survivance. Et espérons que dans un avenir rapproché nous aurons la télévision française dans nos régions. C'est toujours notre ACFA qui travaille pour l'obtenir.

AVEZ-VOUS QUELQUE CHOSE A DONNER A L'ACFA?

Je lui dois pleine reconnaissance pour le travail accompli. Je pense que la seule chose que nous pouvons faire c'est voir à ce que le français soit parlé dans nos familles à la maison. Plus nous laissons nos enfants parler en anglais à la maison, plus leur français sera chose perdue dans cette génération. Et n'ayant plus de canadiens qui parlent français, l'ACFA n'aurait plus raison d'être.

A CALGARY

Bingo

Depuis plusieurs années, tous les lundis soirs au Garden (610-17e avenue) la société canadienne-française de Calgary organise un bingo. Et toujours avec succès! Hier soir encore la salle était pleine à craquer: 518 personnes. Ce qui m'a impressionné le plus c'est que deux personnes de langue anglaise me déclaraient que ce bingo était un des mieux dirigés de la ville. Je fus aussi flattée de voir le nom de la société écrit en français sur les cartes et d'entendre les gens s'exprimer en français lors de l'achat de leurs billets.

Bravo! On va de l'avant!

Guy Duchesne à Calgary

Dix-huit personnes se réunissaient le 2 juin à la salle Ste-Famille pour rencontrer notre futur "chef" M. Duchesne. Une autre réunion est prévue pour le 16 juin afin de déterminer une méthode de travail.

Naissance

M. et Mme Yamamoto (Elisabeth Breton) sont les heureux parents d'une petite fille, Milsa, née à l'Hôpital Grace. Parrain et marraine, M. et Mme Eustache Breton de Ste-Marie de Beauce, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations aux parents.

En bref...

Mme Yvonné Hamel, organisatrice du "Bake Sale" pour venir en aide aux handicappés, remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué si généreusement et qui l'ont aidée à faire de cette entreprise une journée remarquable. Continuons à nous pencher sur la misère humaine.

****

Le Père Guy Michaud, o.m.i. a assisté à une retraite à St-Albert.

****

Le Dr et Mme R. Klassen nous reviennent d'un voyage sur les îles du Pacifique.

Estelle Paradis



Les Scouts de St-Thomas d'Aquin d'Edmonton sous la direction de leur Chef, M. Marcel Arcand, ont eu leur camp annuel le long de la rivière Pembina au sud d'Evansburg, du 20 au 22 mai.

On voit le Père Raymond Sévigny, curé de St-Thomas, célébrant la Sainte Messe au Camp.

A FAHLER

Décès

Nous avons appris avec regret le décès de M. Ernest Labrecque survenu à l'hôpital de Spirit River à l'âge de 30 ans. Il laisse dans le deuil son épouse Janet, un fils Michael, deux filles Rachelle et Danielle, son père et sa mère M. et Mme Jos Labrecque, trois frères Victor, Philippe et Clément, trois soeurs Jeanne, Barbara et Sylvia.

Le service funèbre fut chanté par le Rév Père Furenne, Prieur et Bélanger en l'église Ste-Anne de Falher au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis.

Les porteurs étaient messieurs Wayne Lapawchuk, Bill Carby, Philippe Labrecque, Walter Kitt, Paul Chailler et Alex Bice. La croix était portée par M. Victor Labrecque. L'inhumation se fit au cimetière paroissial. A la famille éprouvée nous offrons nos plus sincères condoléances.

Mme Janet Labrecque, M. et Mme Jos Labrecque et leurs enfants remercient sincèrement tous ceux qui ont témoigné de la sympathie dans ce récent deuil.

Ils désirent également remercier les célébrants, les chantres, les porteurs et les dames qui ont aidé à la préparation de repas.

Voyage

Mme Ernest Despins, Mlles Mary Scheffer et Marie Ellin ont fait un voyage dans les territoires du Nord-ouest. Elles ont visité les missions de Meader River, Fort Smith et Fort Providence. Il y a de grands développements en voie dans ces régions.

Elles sont revenues enchantées de leur voyage.

EDITORIAL

La fête des papas

par Fernand Roy
et Blair Doré

Définitions -

La - article confus qui est féminin mais qu'on force parfois à décrire une situation masculine.

Fête - célébration plus ou moins modérée d'après l'état des finances. Papa lui, semble être souvent cassé... il célèbre trop?

des - article condensé qui indique une partie indéterminée de l'ensemble. Il y a-t-il des papas qui ne se font pas fêter?

Papas - l'être masculin du foyer. Lui aussi est aussi confus que "la" car il s'appuie sur le féminin afin de pouvoir se dire papa.

La journée des papas donne l'occasion aux enfants de lui demander de l'argent afin de lui acheter quelque chose qui leur sera utile! C'est aussi la journée où papa peut se servir de la voiture sans permission, pourvu qu'il y fasse le plein!

Papa est celui qui nous reçoit toujours les bras (et le porte-monnaie) ouverts malgré le cataclysme naturel que nous sommes. Il est heureux de nous voir revenir même si nous avions promis de partir pour de bon.

Il est plus qu'un ami car il est là sans s'imposer même, et surtout, quand tous nos copains nous abandonnent.

C'est lui qui partage la joie ou la tristesse du premier bulletin; le bonheur de la première réussite à la pêche; la douleur du premier blanchissage au hockey; l'angoisse de la première peine du coeur; l'exultation du premier né.

C'est lui qui nous éveille à l'amour car il le fait tellement bien lui-même.

Quand on est petit, il est tout et connaît tout comme un héro là-haut. Quand on grandit et qu'on perçoit ses faiblesses, on vient à l'aimer intimement comme un homme, un ami, un père.

C'est lui qui a un préféré parmis ses enfants. Il préfère chacun des siens d'après ce qu'il est car chacun lui est cher d'une façon unique.

A celui qui nous accueille, qui écoute, comprend, conseille, nous exprimons hommage, respect et amour pour ce qu'il fut, est et sera.

En présence du Père, nous lui prions d'accepter ce témoignage et d'y ajouter sa signature aux nôtres.

de tes enfants,

....
....
....
....



"Papa! Tu m'as dit que rouge c'est ta couleur favorite...
Viens voir dans le garage! "

Lettre ouverte

Au poste C.H.F.A.

Monsieur,

Je viens vous féliciter pour votre programmation d'été qui nous apporte chaque jour un rayon de soleil.

Je suis Québecoise, résidant en Alberta que depuis quatre mois. J'avoue sincèrement que sans vos émissions de radio française, l'adaptation dans votre beau pays m'aurait été beaucoup plus difficile.

Avec toute ma reconnaissance,

Mme George Bouchard,
Falher, Alberta.

Un pays à libérer... ou être Franco-albertain

"Je ne suis pas Québecois,
Je marche dans un pays qui est pour toi étrange,
Du séparatisme je n'en sais rien
Je suis séparé de toi par le temps et la distance,
Ce que personne ne peut réussir à changer.
Tu me parles de quitter la patrie que j'ai connue
Et de la remplacer par un pays que tu as conçu."

Depuis que je suis écolier mes professeurs me disent que je devrais conserver ma langue et ma culture. Je comprends que je dois conserver ma langue. La langue est universelle, mais la culture que vous me demandez de vivre n'est pas la mienne et c'est la mienne que je veux conserver.

"Ma chanson ce n'est pas ma chanson, c'est ma vie".

Cette culture est une culture québecoise, non albertaine. Mes ancêtres connaissaient la culture québecoise et eux en déménageant en Alberta y ont renoncé. Pour connaître la culture québecoise je dois devenir québecois mais j'aime mon pays et je ne peux pas lui dire adieu. Vous m'accusez d'être un assimilé; c'est possible. Vous me dites que je dois quitter ce milieu qui est dominé par les anglophones, mais je ne le veux pas.

"Aurai-je ce don des langues sans lequel le mot patrie n'aurait plus de vérité?"

Je me pose souvent cette question. Y a-t-il une réponse? Puis-je la découvrir avant que le temps passe et l'histoire y réponde pour moi?

Laisse-moi découvrir pour moi-même ce que tu as déjà découvert. Tu me traites d'imbécile

suite à la page 6


le franco

Hebdomadaire français, dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique.

Publié le mercredi à 10010 - 109e rue, Edmonton 14, Alberta.

DIRECTEUR: Jean Patoine

REDACTEUR: Yvan Poulin

SECRETAIRES A LA REDACTION
Louise Chartrand
Suzanne Bugeaud

PUBLICITAIRE: Josaphat Baril

HEBDO DU CANADA

Tél. 422-0388

Tarifs d'abonnement -
1 an: $5.00 - 2 ans: $9.00
Etats-Unis et autres pays étrangers: $7.50 par année

Courrier de la deuxième classe
Enregistrement no. 1881

L'aviation et le milieu humain

Edmonton (Y.P.): Les résidents d'Edmonton pourraient en dire long sur l'aviation et le milieu humain. Par exemple, ceux demeurant au-dessous de la ligne Calgary-Edmonton peuvent même vous dire l'heure au bruit du vol de ces avions. La dernière, c'est connu, passe à 1 heure moins 10. Une résidente de la 110e rue à Edmonton me disait: "L'été on s'en rend moins compte mais l'hiver quand il fait un froid sibérien et que l'on entend ce sifflement ça fait lugubre." Mais en général la population s'adapte à ce bruit jusqu'à l'oublier. On se rappelle encore de l'événement, l'automne dernier, lorsqu'un avion avion a atteri dans une cour d'école. Mais on prend son mal en patience en espérant qu'un jour ou l'autre les autorités de la ville feront quelque chose à ce sujet.

L'Organisation de l'Aviation civile internationale (OACI) se préoccupe énormément du problème de l'aviation civile et la protection de l'environnement. A ce sujet dans une brochure qu'elle vient de publier on peut lire: "Ainsi, alors que l'aéroport apporte de grands avantages économiques à une collectivité, le public s'inquiète de plus en plus des effets nocifs qu'exercent sur l'environnement, non seulement l'aéroport lui-même, mais aussi, dans les pays plus développés, le développement industriel et suburbain que provoque l'aéroport. Parmi ces effets nocifs, figurent surtout le bruit des aéronefs, les gaz d'échappement des moteurs et l'influence de l'aéroport sur le milieu naturel et sur l'écologie".

L'OACI accorde une importance primordiale au bruit. Elle dit: "Il a été reconnu que le problème du bruit est aujourd'hui particulièrement grave aux aérodromes les plus anciens dont l'emplacement a été choisi avant que le bruit ne constitue réellement un problème grave".

Un exemple parfait de ceci serait l'aéroport industriel d'Edmonton. Demandez aux malades de l'Hôpital Général d'Edmonton ce qu'ils en pensent du bruit des aéronefs! Et pourtant le vieil aéroport continue sa vie de tous les jours alors que celui de Nisku demeure sous-employé...

Des spécialistes ont démontré que si l'homme pouvait s'habituer au bruit des aéronefs, l'organisme en subissait souvent des dommages perceptibles à la longue.

L'aéroport industriel d'Edmonton peut servir d'exemple à ne pas suivre non seulement à cause du bruit mais aussi à cause de la pollution qu'un aéroport peut entraîner. L'OACI précise: "Depuis quelque temps, on s'inquiète également de la pollution croissante de l'atmosphère due à l'augmentation rapide du volume de la circulation aérienne et à la plus grande consommation de carburant des moteurs qui équipent les gros avions. Hors des aéroports, ses effets sont actuellement minimes et le resteront probablement. Cependant, au voisinage des aéroports, la densité de la circulation est beaucoup plus élevée, et c'est pourquoi cette question prend de l'importance à proximité des agglomérations urbaines." On peut poursuivre en disant qu'à Edmonton l'aéroport n'est pas situé à proximité mais au centre de la ville; de là l'importance de la pollution due à l'aéroport pour les résidents d'Edmonton. De quelle nature est cette pollution? "Les agents de pollution nocifs émis par les aéronefs au voisinage de l'aéroport sont l'oxyde de carbone, les hydrocarbures non brûlés, les oxydes d'azote et les particules de carbone (fumée). L'émission de particules de carbone produit des traînées de fumée très visible qui, bien qu'elles ne soient pas nocives, ne sont pas esthétiques."

Il ne fait aucun doute qu'un aéroport comme l'aéroport industriel d'Edmonton ne favorise pas la préservation d'un milieu sain. Tant à cause du bruit des aéronefs qui survolent Edmonton à basse altitude qu'à cause de la pollution dont est responsable l'aéroport situé en plein centre ville, on peut comprendre les citoyens qui n'en veulent plus. Certes, il y a des raisons qui militent en faveur de celle-ci (raisons avant tout commerciales) mais nous pensons que ses désavantages pour la population sont plus importantes.

Si l'aviation fait aujourd'hui partie du monde moderne, si elle est pour l'humanité une source de bienfaits, elle peut être aussi nuisible à l'homme.

Pour atténuer ses effets nuisibles on devrait de plus en plus éliminer les aéroports situés trop près des fortes agglomérations ou au centre de celles-ci. De plus, avant que les avions supersoniques ne soient mises en circulation, on devrait se pencher encore plus sérieusement sur les problèmes que ce type d'avion posera: Bang sonique, possibilités influence sur les conditions météorologiques, effets nuisibles sur l'atmosphère donc sur les humains. Car si on ne peut arrêter le progrès celui-ci ne doit pas se faire contre le bien-être de l'homme.

Le mauvais emploi de la main-d'oeuvre cause première des problèmes socio-économiques

A.J.R. Smith

La plupart des problèmes de base socio-économiques auxquels se heurte le Canada semblent avoir pour origine un manque de développement et d'utilisation efficaces des ressources de la main-d'oeuvre.

C'est M. A.J.R. SMITH, président de la commission de conférences du Canada qui a fait ces commentaires, lors d'un discours prononcé devant les délégués présents à la 101ème assemblée générale de l'Association des manufacturiers canadiens qui se déroule actuellement à Edmonton.

Le problème de la pauvreté, a-t-il ajouté, est jusqu'à un certain point un reflet significatif du fait que les ressources de la main-d'oeuvre disponible ne sont pas employées aussi intégralement et efficacement qu'elles devraient l'être.

De plus, toujours d'après M. Smith, l'importante et persistante disparité des revenus par habitant existant entre les diverses régions du Canada semble être due principalement aux différences régionales de l'utilisation de la main-d'oeuvre.

La capacité de compétition internationale de l'industrie canadienne ainsi que la viabilité de l'équilibre des paiements du Canada seront en grande partie déterminée par l'efficacité avec laquelle nous déploierons notre main-d'oeuvre, de conclure le président.

Pour apprendre l'anglais les enfants québécois fréquentent l'école anglaise

Collaboration spéciale

Dans la plupart des villes du Québec, il y a suffisamment d'anglophones catholiques pour qu'on leur destine une école primaire (1ière à la 6ième année). Cette école fait partie de la commission scolaire de la ville, adopte donc le même programme, mais dispense son enseignement en anglais. Les petits anglophones d'un quartier apprennent à lire en leur langue; on y enseigne le français comme langue seconde, dans la mesure où les écoles françaises inscrivent l'anglais à leur horaire.

Dans certains milieux, les parents francophones sont encore obnubilés par ce lieu commun: "Les bonnes jobs ne s'exercent qu'en anglais". C'est ainsi qu'ils inscrivent leurs enfants à l'école anglaise, pour que ces derniers apprennent au plus tôt, pendant que c'est facile. Ces enfants écriront l'anglais avant même de connaître l'orthographe de leur langue. Tant qu'ils fréquenteront cette école, ils n'auront du français qu'une approche orale, avec les fautes syntaxiques et les écorchures de prononciation que cela entraîne.

A Sherbrooke (100,000 habitants, 93 milles de Montréal, région des Cantons de l'Est) dans le quartier bourgeois, l'école Marymount, dirigée par les religieuses de la congrégation Notre-Dame, est affiliée à la commission des écoles catholiques de Sherbrooke. C'est une école anglaise; la plupart des religieuses qui y enseignent sont bilingues.

350 enfants prennent leur repas de midi à l'école Marymount, plus des 3/4 sont francophones. Ces enfants, un peu comme les francophones de l'Alberta, font donc tous les jours de longs trajets d'autobus mais... pour apprendre l'anglais.

En principe, on ne parle pas français dans les corridors, ni dans la cour à Marymount School. Les enfants ne connaissent pas l'anglais, plusieurs seront vite traumatisés par leurs mauvais résultats scolaires. Ils ne comprennent pas leurs professeurs. Ils ont souvent à reprendre une année.

Avec cet enseignement à 100% anglophone, avec l'obligation de parler l'anglais continuellement dans les corridors, dans les salles de cours et dans la cour de récréation, les jeunes québécois francophones qui fréquentent cette école deviennent-ils bilingues après une première année?

Non! Malgré cette immersion totale en milieu scolaire anglophone, il faudra plusieurs années. Les enfants parlent français chez eux, à l'école, ils restent entre eux le midi, ils prennent les mêmes autobus matin et soir, leurs heures d'anglais se résument somme toute à leurs heures de cours.

Pour plusieurs, cet apprentissage se solde par un bilinguisme boiteux, soit un anglais écrit truffé d'expressions françaises et un français atrophié qu'ils risquent de ne jamais écrire sans faute.

N.D.L.R.: Nous avons publié cet article avec hésitation. Plusieurs francophones envoient leurs enfants à l'école bilingue. Sommes-nous satisfaits des résultats? Ces enfants lorsqu'ils ont terminé leur primaire sont-ils véritablement bilingues? En Alberta le résultat de l'école bilingue est souvent un anglais satisfaisant et un français plus que boiteux.

Plusieurs peuvent trouver cela satisfaisant. D'autres parents et autorités travaillent à améliorer notre système scolaire bilingue. Pourquoi les francophones envoient-ils leurs enfants à l'école bilingue? Pour qu'ils ne perdent pas leur langue maternelle ou pour qu'ils la maîtrisent aussi bien que l'anglais?

Les éducateurs de l'Ontario

"La décentralisation du ministère de l'Education et l'établissement des bureaux régionaux ont placé certains groupes de Franco-ontariens dans une situation difficile. Dans plusieurs localités, les enseignants ne peuvent bénéficier de services de consultants. Bien plus, la coordination des services existants est rendue impossible depuis qu'au niveau provincial il n'y a plus de responsable officiel pour les enseignements français."

Dans son mémoire soumis au ministère de l'Education, l'Association des enseignants franco-ontariens déplore également "l'uni-linguisme à peu près total du ministère dans le domaine des publications, des brochures, des services de soutien" et demande la création d'une commission d'étude sur les manuels de langue française. Le mandat de cette commission porterait sur l'inventaire des manuels en usage, sur la détermination des besoins, sur la planification, sur la possibilité d'adapter, de traduire ou de rédiger des manuels et sur l'étude d'un mode d'octroi aux enseignants et aux conseils scolaires actifs dans ce domaine.

Le mémoire, qui demandait également qu'un représentant francophone siège à tous les comités qui étudieront le programme scolaire traite aussi des conditions d'entrée aux écoles de formation des maîtres. Selon l'AEFO, les critères d'admission dans les collèges d'enseignement francophones sont inférieurs à ceux en vigueur dans les institutions anglaises. L'Association proteste contre cette situation et exige que le ministère de l'Education uniformise les conditions d'admission. Si on exige à compter de septembre 1973 un BA pour devenir professeur chez les anglophones, il faudrait retrouver la même exigence chez les candidats francophones.

Une enquête menée l'automne dernier a démontré que 23 pour cent des professeurs francophones qui ont gradué en juin 1971 n'enseignent pas dans les écoles françaises, et selon l'AEFO, à cause de la situation actuelle les professeurs francophones sont maintenus à un niveau inférieur.

Le français notre langue

Pourquoi dire blanc quand on peut dire white?

On se demande parfois jusqu'où peut aller le snobisme. L'anglomanie n'est pas un phénomène nouveau. Bien avant l'Entente Cordiale, Stendhal, pourtant un des meilleurs écrivains français, bourrait ses notes personnelles de mots anglais créant un mélange bizarre qui ne pouvait plaire qu'à lui, qui fut pourtant, ô paradoxe, un défenseur de la langue française. Mais de nos jours, l'anglomanie prend un autre aspect. Les entreprises françaises qui inondent le marché français de termes anglais sous prétexte de renouveau de leur vocabulaire, ou parce que cela fait chic, ne se rendent pas compte qu'ils font du tort à la communauté francophone du monde entier. Ils s'en moquent sans doute comme de leur premier franc. Pourtant, on pourrait en déduire, et c'est le danger, que le français est incapable d'exprimer les réalités techniques modernes. J'ai devant les yeux un extrait d'une revue française du vêtement. Soignée et bien étoffée, si j'ose dire, d'articles sur l'habillement masculin, cette publication qui se veut "in", je suppose, devrait être entièrement en anglais. Cela faciliterait les choses. Le chroniqueur de cette revue explique que les mots "beachwear" et "homewear" ont ajouté une nouvelle dimension aux expressions: vêtements de plage et vêtements d'intérieur. Autrement dit: Changez le nom français par un nom anglais, et presto, le tour est joué; tout semble plus "dans le vent"! Drôle de raisonnement. Ailleurs, on parle des jeans et des blue jeans. Pantalon de toile de coutil ou de treillis, pouvait-il suffire? Que non! Vive le terme anglais: jeans, blue jeans et denim. On prend bien la peine d'expliquer que denim vient de Nîmes, la ville française, parce que la toile dont on fait ce genre de pantalon fut d'abord tissée à Nîmes (le mot jean viendrait de Gênes, le port italien). L'auteur poursuit allègrement son exploitation des vocables anglais. Sans doute qu'il prépare une thèse: "Comment réussir dans le vêtement en remplaçant le français par l'anglais, en cinq leçons faciles". On lance un programme "easy suit". Le "stay press" (pli permanent serait trop français, mes amis), le teeshirt et l'irremplaçable "jeans denim bell bottom" sont à l'honneur. Ce qu'on appelait dans le temps pantalon "patte d'éléphant" se doit d'être désormais baptisé "bell bottom". Cela fait plus chic, mes chers anglomanes. Il y a même le "sailor jean bell bottom", le "twill (?) jean" et l'ensemble "white jean bell bottom". Pourquoi dire blanc quand on peut dire white?

Louis-Paul Béguin

La demi-douzaine de mots à corriger

La pêche

FORMES FAUTIVES	FORMES CORRECTES
Les agrès de pêche	Les accessoires de pêche
Un calant	Un plomb
Le casting	Le lancer, la pêche au lancer
Un net	Un filet (de pêche)
Appâter un hameçon	Amorcer un hameçon
Une rod	Une canne à pêche

Lettre Ouverte

(suite de la page 4)

Un pays à libérer...

et d'assimilé. Tu penses que je suis passif. Mais tel n'est pas le cas.

"Connais-moi si tu peux, ô passant, connais-moi!"

"Je puis ce que crois et suis tout le contraire! La poussière sans que ton pied foule à terre. Et étoile sans nom qui peut guider ta foi."

"Je suis et ne suis pas tel qu'en apparence, calme comme un grand lac où reposent les cieux, Si calme qu'en plongeant tout au fond de mes yeux, Tu te verras en leur fidèle transparence."

Ce que je te demande c'est la dernière chance. La chance de vivre ma vie à ma façon, de solutionner mes problèmes moi-même sans ton aide et tes idées. Car je suis le seul qui puisse décider de mon sort. Souvent j'ai l'impression que je suis pris entre deux mers puissantes qui essaient de m'engloutir. D'un côté, les Québécois; de l'autre, les Anglais....

Vous les Anglais, je vous demande pourquoi vous m'avez persécuté. Pendant deux cent ans j'ai souffert, mais on n'a pas réussi à détruire ma liberté. Mais maintenant vous avez changé vos tactiques. Vous me traitez avec bonté. Je préfèrerais être exploité car au moins en ce temps-là je comprenais. Ce que tu n'as pas pu accomplir par la force tu veux le faire par la bonté. Mais je te connais. Tu n'auras jamais la paix jusqu'à ce que je sois assimilé. Mais je te dis, tu ne réussiras pas; car même la mort ne réussira pas à me tranquilliser.

"Cette prison mortèlle
O Belle aux yeux morts.
Je tente en veillant
De libérer ta mort
De libérer ma mort."

Je renonce aux droits des conquérants. Tu ne me diras plus jamais "speak like a White man". Ma langue et ma culture je veux les garder et je vais réussir. Et dès aujourd'hui je vais combattre pour mes droits.

"Assez du ciel, du sable et des mots sans défauts.
Assez de l'apparat qui masquait mon regard."

Jamais, je le répète, je quitterai mon pays. Mes ancêtres l'ont colonisé ce pays. Ils ont travaillé pour appeler ce pays le leur. Ils sont morts sur cette terre et leur travail ne sera pas en vain.

"C'est le premier matin du monde et j'interroge
Homme demeure errant dans le temps.
Un nid fait son feu sous la pluie.
Une femme enceinte fleurit son seuil.
Un arbre tremble de mille paroles.
La chaleur enveloppe l'univers.
La lumière creuse des sources
Un secret bouge entre la terre et moi."

Pendant des années nous nous sommes combattus l'un et l'autre, mais nous n'avons pas réussi à résoudre nos problèmes. Je vois que pendant que nous étions occupés avec cette entreprise futile notre pays a été envahi. En 1812, les Américains n'ont pas réussi à nous vaincre, par la force et ils ont changé de tactiques. Et leurs nouvelles tactiques ce sont avérées beaucoup plus efficaces. Ce que les hommes armés n'ont pas réussi à faire, les capitalistes l'ont fait.

suite à la page 9

"Je suis au service de toute personne voulant faire carrière au sein de la Gendarmerie Royale du Canada."
Sergent Raymond D.J. Cyr

Un francophone de Légal est nommé officier-recruteur pour la GRC

A quoi ça sert de parler français en Alberta?" Parfois cette question dans la bouche d'un jeune peut nous laisser hésitant. Le sergent Raymond D.J. Cyr, un Albertain né à Légal, peut peut-être servir d'exemple pratique.

Cet officier vient d'être nommé officier recruteur et enquêteur bilingue pour les provinces de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Sa fonction consistera principalement à faire du recrutement, des entrevues et des enquêtes auprès des jeunes désireux de faire partie du célèbre corps de police canadien. Sa deuxième fonction sera de vérifier et d'examiner les policiers de la Gendarmerie qui ont déclaré avoir la connaissance du français.

Originaire de Légal, le Sergent Cyr a travaillé pendant 7 ans en Colombie-Britannique comme policier. Par la suite il fut instructeur des recrues à Régina et des instructeurs à Ottawa. Partout le français lui fut utile. Comme policier, dans certaines enquêtes le français lui a servi; lorsqu'il donnait des cours, il était plus apte à donner des conseils aux francophones venant de l'Est et aujourd'hui encore dans son travail en Alberta sa connaissance du français lui sera grandement utile, voire même indispensable.

Au sujet du bilinguisme le sergent Cyr me disait: "Le bilinguisme n'est pas une condition sine qua none pour entrer dans la Gendarmerie Royale Canadienne. Mais après x années au sein du corps policier, le bilingue aura plus de chances de promotion."

Le sergent Cyr au cours des prochains mois sera à la disposition de toute personne ou tout groupe désireux d'avoir de l'information sur la Gendarmerie. Il fera aussi des entrevues et des enquêtes. Pour ce faire, il visitera toutes les régions de l'Alberta et de la Colombie-Britannique. Les jeunes bilingues, qu'une carrière au sein de la Gendarmerie intéresse, sont priés d'entrer en communication avec le Sergent Cyr en lui écrivant à "Gendarmerie Royale du Canada, Box 1320, Edmonton, Alberta.


Le Sergent Raymond D.J. Cyr de la Gendarmerie Royale du Canada.

Que faut-il pour être apte à faire une carrière dans la Gendarmerie?

Entre autre il faut:

- Etre célibataire
- Etre sujet britannique - ou citoyen canadien, résidant au Canada
- Etre âgé de 18 ans à 29 ans inclusivement (l'engagement ne peut être effectué avant l'âge de 19 ans)
- Avoir une onzième année ou plus
- Taille: au moins 5'8" et ne dépassant pas 6'5", pieds nus
- Conduite exemplaire
- Parler, lire et écrire soit le français, soit l'anglais

Les critères de sélection sont très sérieux. Par exemple, l'an passé en Alberta sur 423 demandes, 123 candidats furent acceptés. C'est donc dire qu'une carrière dans la Gendarmerie Royale du Canada, c'est quelque chose de sérieux et d'emballant à la fois.

Où sont les 46,498 francophones de l'Alberta?

Les statistiques 1972 sur la population canadienne selon la langue officielle parlée COMME LANGUE MATERNELLE sont connues depuis au moins un mois. Récemment le bureau fédéral de la statistique nous a fait parvenir les statistiques de la population selon la langue officielle parlée COMME LANGUE MATERNELLE par circonscriptions électorales fédérales. Ces chiffres ne tiennent pas compte des personnes qui sont bilingues, ni de celles qui tout en étant d'origine canadienne-française parlent plus ou moins bien leur langue d'origine et se sont déclarées canadiens-anglais. Face à ces chiffres deux déductions sont possibles: plusieurs régions par exemple celle de Vegreville (3,405 dont la langue maternelle est le français) ou celle de Calgary (4,516 dont la langue maternelle est le français) sont peu touchées par les organismes canadiens-français (par exemple le Franco n'a qu'un abonné à Vegreville et 58 à Calgary). Deuxième déduction: nous pourrions constituer une très forte minorité si nous étions plus unis et plus informés.

Voici donc cette liste. A vous d'en tirer les conclusions qui s'imposent.

ALBERTA	46,498
Athabasca	6,081
Battle River	777
Calgary Centre	1,369
Calgary North	1,235
Calgary South	1,912
Crowfoot	451
Edmonton Centre	4,050
Edmonton East	2,902
Edmonton - Strathcona	2,545
Edmonton West	4,849
Lethbridge	662
Medicine Hat	434
Palliser	1,168
Peace River	5,750
Pembina	5,014
Red Deer	841
Rocky Mountain	1,518
Vegreville	3,405
Wetaskiwin	1,535



Etre père... et me voilà pris par ce mot, ne sachant trop ce que c'est, n'ayant plus dans ma tête qu'une image, celle de mon père. Je me rappelle: c'était facile de trouver un cadeau pour ma mère. Mais quel brasse méninges pour en trouver un pour mon père. Finalement, comme tout le monde, c'était une cravate, une paire de bas que je donnais un peu mal à l'aise. Pourquoi?

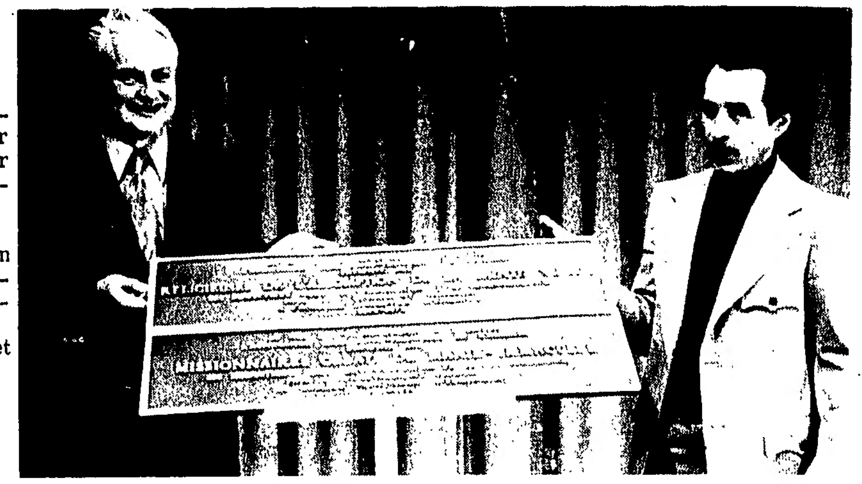
J'étais ainsi avant de découvrir que le plus beau cadeau que je pouvais faire à mon père c'était de lui dire: "Bonne Fête mon père, mon ami".




Laurent Uliac
Tél. 469-1671


René Blais
Tél. 466-9572





(Photo gauche) Trois anciennes de l'Académie, Sr Anne-Marie Mireault, Sr Marthe Rioux et Sr Angéline Tétreault.

(Photo droite) M. Van Brabant et M. Forcier tenant les plaques commémoratives offertes aux Soeurs de l'Assomption et aux Oblats.

Après 46 années d'existence...

"J'ai ouvert les portes de la nouvelle bâtisse de l'Académie, je vais les fermer avec beaucoup de larmes." C'est ce que me confiait Soeur Angéline Tétreault à la fête organisée en l'honneur des soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge par l'ACFA et l'AEBA. Soeur Tétreault est d'ailleurs l'une des plus anciennes de l'Académie, ayant été étudiante de 1927 à 1930, puis supérieure de 1959 à 1960 et enfin professeur jusqu' aujourd'hui.

Les trois cents personnes présentes à la réception, tout en admettant que l'ère des écoles privées était terminée, ne pouvaient se défendre d'une certaine tristesse face à la disparition prochaine de l'Académie.

M. Van Brabant pour sa part devait me dire: C'était pour nous une tradition. On envoyait ici nos filles pour leur donner une bonne éducation et l'amour de notre langue. L'Académie nous a vus grandir. Comme francophone, on perd un gros morceau du cadeau. Mais je sais qu'elles continueront leur merveilleux travail d'une autre façon. Un merci de notre part aux religieuses de l'Assomption, c'est peut-être un petit mot mais qui veut dire beaucoup".

La réception fut très bien. Un comité nommé par l'ACFA pour l'occasion avait été formé. Mlle Crévolin, membre du comité et représentante de l'amicale des anciennes de l'Académie me disait: "Face à la disparition de l'Académie, je ressens beaucoup de tristesse. Mais je pense qu'il faut voir ça comme un signe des temps. L'école J.H. Picard ouvre peut-être un horizon plus vaste aux francophones de l'Alberta".

Monseigneur Ketchen, curé de la Paroisse Immaculée Conception, s'est adressé à l'assistance en ces termes: "Les soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge ont accompli une oeuvre admirable dans l'Ouest. C'est un sincère merci que je veux leur dire en mon en votre nom." Par la suite il a remis à la congrégation une plaque commémorative, rappelant leur oeuvre en Alberta."

Soeur Marthe Rioux parla aux personnes présentes après la présentation de la plaque commémorative. Elle dit: "Dieu créa les Canadiens-français en Alberta et vit que cela était bon, très bon même..." puis avec une certaine tristesse elle nous rappela la dispersion prochaine des soeurs qui formaient le corps enseignant de l'Académie. En effet certaines enseigneront à l'école J.H. Picard, d'autres se retireront au couvent de St-Paul tandis que d'autres retourneront au Québec.

Après 46 années d'existence... que peut-on ajouter de plus sinon que les soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge ne seront pas oubliées de sitôt par la population francophone de l'Alberta. Nous leur devons beaucoup...



Soeur Marthe Rioux: "Dieu créa les Canadiens-français en Alberta et vit que cela était bon, très bon même..."



Une partie de l'assistance présente



Père Paul Poirier: "Il faudra travailler très fort pour que l'école J.H. Picard continue l'oeuvre".



Sur cette photo nous pouvons voir M. Trottier offrant un verre de vin à sa secrétaire.



Le comité organisateur de la réception (de g. à d.): Mme Chatain, Mme Bernier, Mlle Baril, Mlle Crévolin, Mme Blais, Mme Motut, Mme Lefebre, et Mme St-Arnault.

FETE DE LA SAINT-JEAN BAPTISTE

Le 1er Commando Aéroporté en qualité d'unité francophone célébrera le jour de la Saint-Jean Baptiste le 23 juin 1972.

Cette journée sera subdivisée en trois périodes soit l'avant-midi qui sera réservée aux membres de l'unité; l'après-midi réservée aux familles des membres; et enfin la soirée durant laquelle une danse populaire prendra place. Le tout sera complété par la venue de St-Jean Baptiste et le feu de la St-Jean à minuit le 23 juin 1972.

Tous les francophones et leurs amis sont cordialement invités à prendre part à la danse populaire qui sera tenue au centre récréatif de Griesbach.

On peut se procurer des billets au coût de $2.00 auprès d'un des membres de l'unité ou en téléphonant à 475-3611, poste 319. Ces billets incluront l'entrée et le repas devant être servi vers 2300 hres (11h00 p.m.). Un nombre limité de billets sera aussi disponible à la porte.

OUVERTURE CENTRE CULTUREL

Vous êtes cordialement invités à participer à l'ouverture de notre CENTRE CULTUREL qui aura lieu samedi le 24 juin 1972.

PROGRAMME

Ruban	3h00 p.m.
Visite des lieux jusqu'à	4h45 p.m.
Vin d'Honneur	
Interview avec les anciens présidents	7h00 p.m.
Danse "A la Saint-Paul"	8h30 p.m.

BILLETS en vente à la Caisse Populaire et au Carda.

Nous espérons que vous pourrez être des nôtres pour célébrer cette joyeuse occasion.

Comité de Réception
CENTRE CULTUREL A.C.F.A.
Saint-Paul, Alberta

Lettre ouverte (suite de la page 6)

Un pays à libérer...

"Le vent investit la contrée toute engourdie
de paroles sévères.
Le vent empoigne la contrée toute assourdie
de phrases vides et de temps funeste."

La personnification de "L'American Dream" est née aux Etats et a passé son adolescence dans ce pays mais a fait sa fortune au Canada. Les Américains nous ont donné un niveau de vie très élevé mais c'est devenu une prison que je ne peux plus quitter. On pourrait la quitter mais cela demanderait beaucoup d'efforts et pour s'en sauver nous allons souffrir; mais, c'est la seule manière de redevenir des hommes libres et non des esclaves.

"Montrez-moi le monde violent et très beau.
Montrez-moi l'homme apprenant la souffrance."

Il faut souffrir car seulement la souffrance peut nous libérer. Il faut travailler ensemble pour construire un nouveau monde.

"Auras-tu cette patience sans limite du pays
pour répéter les paroles que je t'apprendrai,
au fur et à mesure des lacs et des montagnes, des hivers et de la pluie?"

Devons-nous continuer à vivre une vie sans espérance? Une vie où il n'y a pas de liberté; dans un pays qui n'est plus le nôtre. Un pays où seulement les riches peuvent en profiter. Ou devons-nous continer à vivre sans vraiment trouver la joie.

"Je marche à côté d'une joie
D'une joie qui n'est pas à moi
D'une joie à moi que je ne peux pas prendre."

Nous marchons de jour en jour ignorant nos problèmes. L'apathie nous mène, nous sommes endormis. Ecoutez Yvons Deschamps quand il dit "Crime, réveillez-vous!!" Bientôt il sera trop tard.

N'ignorez plus le jour; n'ignorez plus la vie. Notre pays ne doit pas demeurer tranquille.

"Dans un pays tranquille nous avons reçu
la passion du monde, épée nue sur nos deux
mains posées.
Notre coeur ignorait le jour lorsque le feu
nous fût ainsi remis, et sa lumière creusa
l'ombre de nos traits."

Georges Régimbald, Legal

Festival culturel... Le temps se barbouille

Monsieur,

Je coupe court la lecture du Franco pour vous exprimer mon indignation devant certaines allusions malveillantes qui se sont glissées dans votre édition du 7 juin 1972 concernant le premier FESTIVAL CULTUREL qui s'est tenu à Falher le 2 juin dernier.

Je vous cite: "Malgré l'absence de quelques écoles qui pour des raisons que nous ignorons, n'ont pas participé au festival..." (page couverture) "Cependant, quelques groupes n'y ont pas participé (Donnelly, Guy, Jean-Côté) ce qui est regrettable..." (p.7).

Voici, Monsieur, ce qui "est regrettable" et ce que "nous ignorons":

1. 1ère réunion du Cercle Langlois de l'AEBA, le 27 septembre 1971:

   a) Il a été proposé la tenue traditionnelle d'un Festival d'Art Dramatique.
   b) Les membres présents ont voté CONTRE la tenue de ce festival vieux jeu.
   c) Les membres présents ont proposé que chaque école soit libre d'y participer.
   d) Les écoles de Falher, Girouxville, McLennan, ont décidé de continuer la vieille formule.
   e) Les écoles de Donnelly, Guy, Jean-Côté, ont refusé d'y participer désirant un renouveau dans la formule.

2. 2ième réunion du Cercle Langlois de l'AEBA, le 14 décembre 1971:

   On nous informe que seulement trois écoles de la région participaient au FESTIVAL d'ART DRAMATIQUE.

3. 3ième réunion du Cercle Langlois de l'AEBA, le 16 mai:

   On nous informe sur le projet du FESTIVAL CULTUREL Je me permets ici, de citer presque mots à mots les paroles de Madame la Présidente: "Ceci n'est pas une invitation pour les écoles non-intéressées..(mon oeil..) mais seulement une information car on ne peut malheureusement pas vous recevoir, faute de place."

Donc, pour résumer ce qui est "regrettable" et ce que nous "ignorons", les trois écoles de Falher, Girouxville, McLennan, s'emparent sournoisement de l'esprit de renouveau des écoles de Donnelly, Guy, Jean-Côté, et préparent en coulisses, pendant toute l'année, la transformation du FESTIVAL DRAMATIQUE en FESTIVAL CULTUREL.

Alors, les écoles (Donnelly, Guy, Jean-Côté) les plus intéressées au renouveau sont sciemment écartées du projet de FESTIVAL CULTUREL. Alors, les écoles les plus intéressées au renouveau n'ont jamais reçu une lettre d'invitation pour participer au moins comme observateur à cette expérience nouvelle. (L'hypocrisie a même fait disparaître un minimum de politesse...). Alors, les écoles les plus intéressées (membres légaux de l'AEBA) n'ont jamais voté un BUDGET pour la tenue de ce festival...qui a coûté combien?... au Cercle Langlois... (quand on nage dans l'illégalité..)

Le temps se "barbouille"... y va y avoir de la "pocasse"...

Donald St-Hilaire
Jean-Côté

-Féminités-

L'esprit de la mode-été 1972 ... c'est l'esprit coton... pois...



LA LIBERTE S'APPELLE COTON — Frais, confortable et très à la mode, cet ensemble blouson-pantalon rouge à pois blancs est en coton à 100%. Le pantalon droit offre de hauts revers de jambes et le blouson à col rond et ceinture-patte s'allonge comme un coupe-vent.

Un esprit radicalement neuf souffle sur l'été 1972. C'est la nouvelle conscience de la nature et de l'environnement. Dont rien ne rend mieux compte que le succès du coton à 100%, la fibre de la nature.

Les modélistes aiment sa fraîcheur, sa tenue, sa maniabilité, sa souplesse innée et, par-dessus tout, ses trois atouts-facilité: *il* accepte bien la teinture, il se laisse travailler docilement, et en vêtement, *il* est durable et agréable à porter.

Les imprimés de coton abondent. Mais les pois sont les favoris incontestés. On les voit partout. Dans toutes sortes de combinaisons. Dans toutes les grosseurs, de la tête d'épingle à la pastille grosse comme une pièce d'un dollar. Ils sont blancs, noirs, multicolores ou s'amusent à jouer à culbute-couleurs. Il y a des robettes à pois, des robes du soir à pois, des tenues de sport à pois, des ensembles de plage à pois. Tout est à pois.

Les lignes sont nettes, classiques, allurées. Le soir aime l'élégance. Le corsage à dos nu et encolure licou est de mise pour toutes les occasions. Il affole les robes du soir, les jumpsuits, les robes de jour, ou sort seul, en blouse d'été, la plus fraîche de toutes.

La mode s'est trouvé une nouvelle nonchalance, toujours alliée à la qualité qui caractérise le coton 100%.

Et la qualité est très importante. Le pouls du monde moderne bat de plus en plus vite, et l'homme s'accroche à ce que le passé avait de bon. Nous retournons donc d'instinct à la nature — au coton — à sa fraîcheur, à son confort. Le coton 100% — il n'a qu'à paraître pour livrer son message écologique.



LE COTON . . . CONTEMPORAIN DE GRAND CHARME — Un coton noir pastillé de blanc et un dos dénudé voilà l'histoire-mode pour les prochains soirs d'été. Le noeud blanc et géant qui souligne le décolleté licou s'accorde harmonieusement avec la jupe très en forme. Fraîcheur. Tenue. Coquetterie. Grâce au coton, à 100%.

Un repas de gourmet en tête-à-tête

Un anniversaire à célébrer bientôt: naissance, première rencontre, mariage? N'attendez pas d'être invitée au restaurant pour vous offrir ce plaisir d'un dîner tête à tête à la chandelle. Retrouvez cette agréable atmosphère chez vous, sans crever votre budget ni vous épuiser de fatigue, en cuisinant pour l'homme de votre vie des petits plats qui sortent de l'ordinaire. Dressez la table dans ses atours des grandes occasions: belle nappe ou jolis napperons, fleurs, vaisselle des grands jours et bien entendu, les chandelles. Et surtout, n'oubliez pas d'être, vous-même, en beauté!

Pour la circonstance, un menu simple, facile et rapide d'exécution mais digne d'un grand restaurant, tel que vous le suggèrent les économistes ménagères du Bureau canadien des produits de lait.

CONSOMME AU SHERRY

VEAU A LA SUISSE
SALADE DE VERDURES
BRIOCHES OU PETITS PAINS CHAUDS

PARFAITS AU CITRON

CAFE CANADIEN

La préparation du consommé est vraiment ce qu'il y a de plus facile: ajoutez tout simplement un trait de sherry à du consommé en conserve. A servir bien chaud, accompagné de biscottes ou de pailles au fromage.

Le VEAU A LA SUISSE se prépare par étapes; peu avant de passer à table, vous superposez les ingrédients et glissez le tout au four dans des plats individuels. Faites cuire les escalopes en premier lieu et tenez-les au chaud dans un four à 150F. Préparez ensuite la sauce et tenez-la chaude au bain-marie jusqu'au moment de dresser les plats.

La salade de verdures pourra être faite à l'avance, conservée dans un contenant hermétique et assaisonnée un peu avant de servir. C'est à ce moment que vous pourrez y ajouter des tomates et du concombre, si vous le désirez. Pas avant, puisque ces légumes ont tendance à perdre beaucoup d'eau, ce qui ramollit la laitue et les autres verdures telles le chou chinois, les épinards, la chicorée, etc.

Les PARFAITS AU CITRON seront prêts de la veille au congélateur. Après avoir servi le consommé, déposez-les en attente au réfrigérateur afin que la composition glacée ramolisse quelque peu et recouvre sa saveur originale.

Le CAFE CANADIEN, version du café irlandais, se sirotera en toute tranquillité au salon. A la fin d'un dîner aussi sympathique, l'homme de votre vie aura oublié ses soucis de la journée, et vous, que vous étiez la cuisinière.

Veau à la suisse

2 escalopes de veau, très fines
3 c. à table de farine
3 c. à table de beurre
2 cubes de bouillon de poulet
1/8 c. à thé de moutarde sèche
2 tasses de lait
2 tranches minces de jambon cuit
2 tranches de fromage suisse naturel, coupées en deux
Persil frais

Chauffer le four à 350F. Aplatir les escalopes à 1/8 po. d'épaisseur. Les fariner et conserver le reste de la farine. Faire fondre le beurre dans une grande poêle; y faire revenir les escalopes jusqu'à ce qu'elles soient brunies. Les tenir au chaud dans des plats à four individuels. Ajouter le reste de farine, les cubes de bouillon et la moutarde sèche dans la poêle et mélanger. Incorporer le lait très lentement. Cuire à feu modéré, en remuant sans arrêt, jusqu'à ce que la sauce épaississe et atteigne le point d'ébullition. Superposer les tranches de jambon et de fromage sur les escalopes; recouvrir de sauce. Cuire au four de 8 à 10 minutes ou jusqu'à ce que le fromage fonde. Servir garni de persil. (2 portions).

Parfaits aux citrons

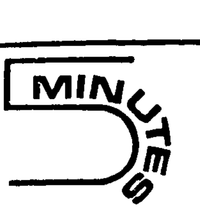
2 oeufs, légèrement battus
1 tasse de sucre
1/4 tasse de beurre mou
1 c. à table de zeste de citron râpé
1/4 tasse de jus de citron
1 chopine de glace à la vanille
Crème fouettée

Mélanger, dans un bain-marie, les oeufs, le sucre, le beurre, le zeste et le jus de citron. Cuire sur eau mijotante en remuant sans arrêt jusqu'à ce que la préparation ait légèrement épaissie. Refroidir. Superposer dans des verres à parfait des rangs de crème glacée et de garniture au citron. Couvrir et congeler. Déposer au réfrigérateur 10 min. avant de servir. Garnir de crème fouettée. (4 ou 5 portions)

Café canadien

2 c. à table de sucre fin
2 onces de rye
1 1/2 tasse de café noir très chaud
Crème fouettée

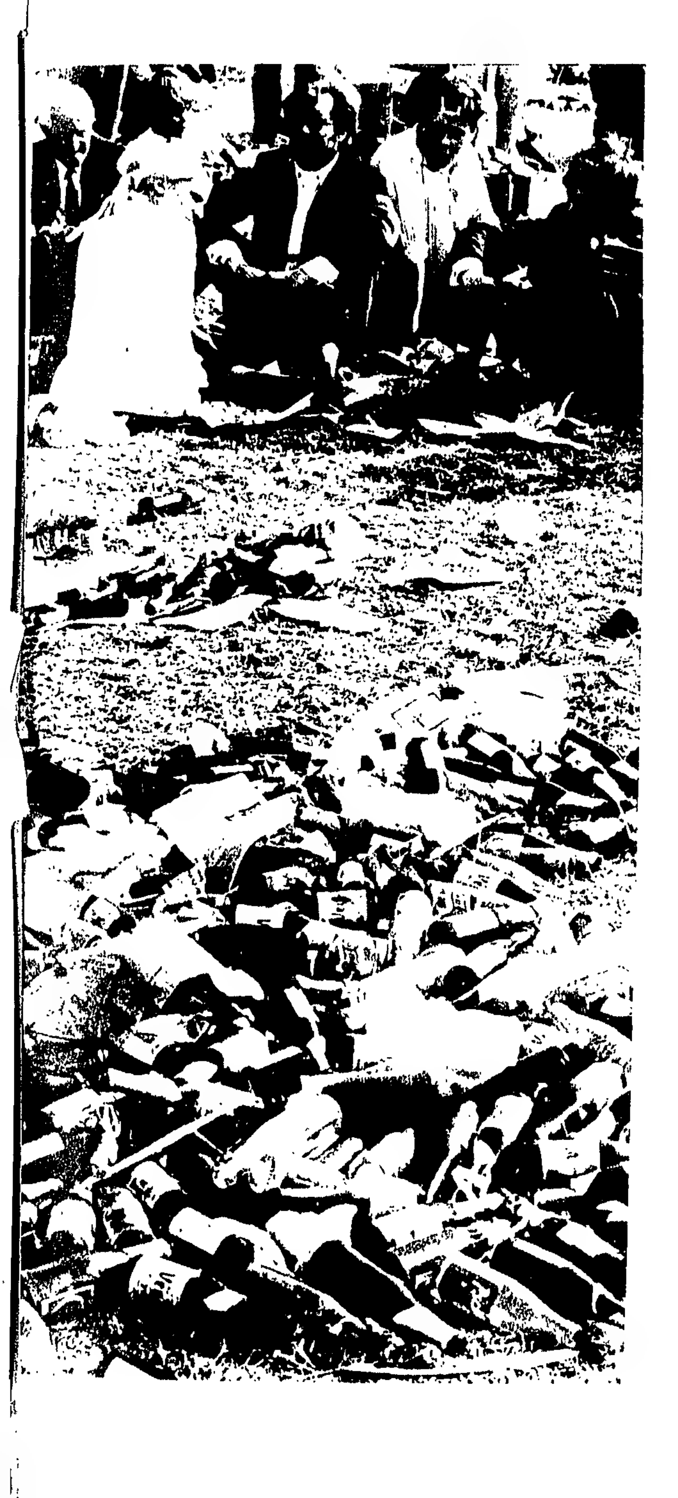
Mettre, dans 2 gobelets ou verres de 8 oz., 1 c. à table de sucre et 1 once de rye. Déposer une cuillère dans chacun et remplir aux 3/4 de café. Remuer pour dissoudre le sucre. Déposer à la suface de généreuses portions de crème fouettée. (2 portions)



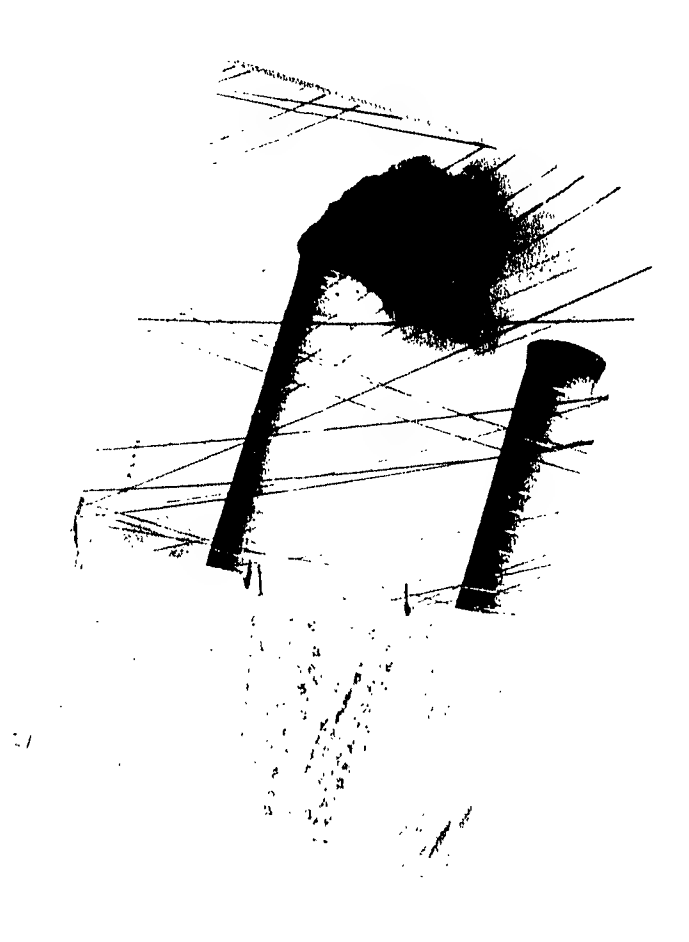
au fond des choses

La pollution: création de l'homme

Arrêtons-nous quelques instants et regardons le monde dans lequel nous vivons:



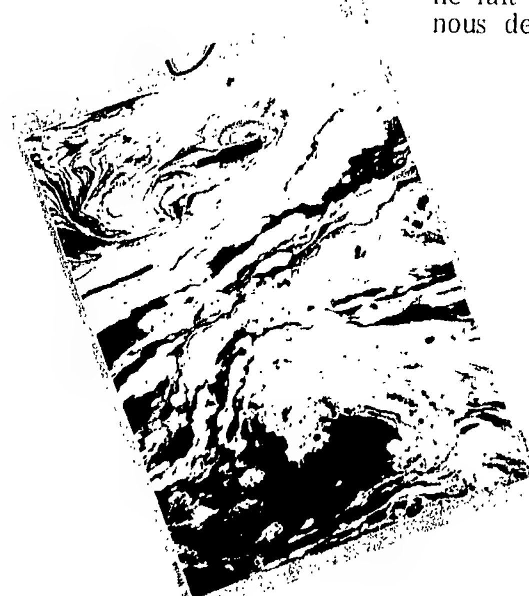
Les villes étouffent dans des nuages de poussière et de gaz, les eaux charroient des déchets de toutes sortes; poissons, oiseaux, animaux en sont victimes. La pollution est vivante; elle remet en question le système actuel.



"Aujourd'hui nous devons décider quel degré de pollution de l'air, du sol et de l'eau nous sommes prêts à tolérer. . . Nous ne pouvons attendre plus longtemps. Une lourde responsabilité incombe à notre génération".

On parle beaucoup de pollution mais on ne fait pas grand chose pour l'empêcher. L'homme va de l'avant avec l'automation mais il recule en créant la pollution.

Si chacun y mettait du sien, le problème de la pollution serait résolu plus rapidement, mais si personne ne fait rien dans quelques années nous devrons porter des masques.



"Parmi les êtres vivants qui sont apparus sur la face de la terre, l'homme est probablement celui qui a provoqué les changements les plus considérables, souvent utiles, mais parfois nuisibles et irréversibles."

Que deviendra l'homme?
Se détruira-t-il lui-même par la pollution?

ROMAN-FEUILLETON

Le désir de vivre

Paul Acker

- ...Vous avez été flattée par les prévenances qu'il vous témoignait, et c'est là tout votre amour. Vous n'irez pas à ce rendez-vous. C'est toute votre vie que vous engagez. J'ai le devoir de vour en empêcher, je n'y manquerai pas. Combien coupable je suis déjà d'avoir eu si longtemps les yeux fermés!

Je plaignis l'abbé Guérand de se complaire que pour moi. Une colère grandissante sourdait en moi.

- Ecoutez-moi encore, continua-t-il. Je reverrai Lucien, je l'interrogerai...S'il veut vraiment vous épouser, il en avertira sa mère et il s'adressera à vos parents. Mais vous ne pouvez pas consentir à un rendez-vous qui, tout de suite, avilit votre amour et le rabaisse à ces aventures coutumières dans les ateliers et les magasins. Voyons, mademoiselle Claire, vous n'êtes pas une employée pareille aux autres...Vous appartenez à une famille de paysans honnêtes, vous avez été élevée dans les principes de la sainte religion, vous êtes instruite, vous avez des goûts affinés, de la fierté, de l'orgueil, vous ne pouvez pas faire ce que font les ouvrières perdues de la ville.

- J'aime Lucien Lamastre de toute mon âme, lui dis-je.

Il se tordit les mains.

- Ah! je ne sais pas vous dire ce qu'il faudrait. Répondez-moi franchement, mademoiselle Claire, irez-vous au Parc?

Je ne répondis rien. Il crut que je taisais simplement une réponse qu'il détestait.

- Mais il ne vous aime pas! s'écria-t-il.

- Il m'aime.

C'en était trop. Que l'abbé Guérand s'efforçât de me persuader que je n'aimais pas Lucien... je le supportais encore. Il m'était impossible d'endurer qu'il niât l'amour de Lucien. En un instant, toute ma respectueuse affection s'évanouit. Il ne fut plus que l'ennemi acharné de mon bonheur.

- Mon enfant, je vous en supplie, calmez-vous... vous savez combien je vous aime...Vous êtes si jeune, si ignorante! Je suis vieux déjà; je connais les hommes, je connais Lucien...

L'abbé Guérand, les mains jointes, un peu courbé, se tenait devant moi; une extrême pâleur couvrait son visage, et son regard me suppliait avec une tristesse infinie. Que discerna-t-il sur ma figure? Il se redressa subitement, étendit les bras:

- Je vous défends, cria-t-il, d'aller à ce rendez-vous.

Je me levai, frémissante de colère. Cette défense m'indignait, tout mon orgueil s'insurgeait. ma volonté, hésitante une minute plus tôt, se décidait irrévocablement. L'abbé Guérand me suivait atterré; je descendais l'escalier; il m'appela doucement:

- Mademoiselle Claire...

Je me retournai:

- Promettez-moi que vous n'irez pas, dit-il en se penchant, la main sur la rampe.

Je secouai la tête d'un petit mouvement hautain.

- J'irai.

Et je poussai la porte de la rue. Il me restait encore une demi-heure. Le tramway me déposa place Saint-Pierre, et de là je montai à pied l'avenue du Parc.

Dans le ciel gris, deux ou trois lignes bleues très minces s'allongeaient; il soufflait un vent aigre d'hiver. De rares promeneurs revenaient vers la ville; le Parc était désert. Les feuilles mortes finissaient de pourrir; de grandes plaques moussues s'attachaient au tronc des arbres, que le lierre enlaçait, mais les branches noires des tilleuls portaient déjà de tout petits bourgeons. Je descendis vers la rivière qui limite le Parc; elle baigne, verte, claire et silencieuse, un manoir endormi sur l'autre bord, la Colombière, puis coule entre des rives basses, d'où s'élancent quelques peupliers, et se perd dans les prés. Le calme était profond; les bruits mêmes, qui le troublaient parfois, un sifflet enroué de chemin de fer, un cri d'oiseau, ne le rendaient que plus profond, en le rendant plus sensible. Dans une prairie coupée de ruisseaux des bouleaux s'alignaient à intervalles réguliers, et la première brume du soir voilait à l'horizon les collines plantées de vignes. Je n'apercevais pas Lucien, mais lui me voyait, caché à quelques mètres derrière moi par les sapins qui de chaque côté de la grande allée étendent leur ombre triste. Je crus qu'il ne viendrait pas; je ressentis de ma hâte un dépit assez vif, et cependant pour rien au monde je n'aurais renoncé à l'attendre. Brusquement le sable craqua; je reconnus son pas, et m'obligeai à ne pas bouger. Dans le fond limpide de la rivière des herbes souples se couchaient.

- Mademoiselle Claire, dit-il.

Alors je me retournai; et simplement, comme lui, je dis:

- Monsieur Lucien.

- Je n'espérais pas, fit-il, que vous vous seriez décidée... Je ne le prévoyais pas, oh! pas du tout... Je vous ai vue arriver...j'étais là derrière les sapins.

Sa voix était énervée, irritée presque, comme s'il m'adressait des reproches. Sans doute, sa naissance, son intruction, sa vie même, celle de naguère et celle d'aujourd'hui, lui permettaient de me parler ainsi, mais j'étais étonnée, et je lui dis avec douceur:

- Mais je suis là... vous me parlez comme si vous regrettiez ma présence...

- Pourquoi êtes-vous venue? me demanda-t-il avec autorité.

- J'ai reçu votre lettre...

- Elle pouvait vous froisser, vous blesser...je l'appréhendais. Vous ne m'aviez donné aucun droit de vous écrire ainsi, de réclamer un rendez-vous. Vous n'ignorez pas à quoi s'expose une jeune fille...On peut nous voir... Vous avez songé à tout cela?

- Non; je n'ai pas songé que je faisais quelque chose de mal.

- Alors pourquoi êtes-vous venue?

-Et vous, pourquoi m'avez-vous écrit?

- Moi, je vous aime.

Il avait dit cela avec un geste brusque, et ce geste qui révélait une âme si violente, m'émut plus encore peut-être que les mots eux-mêmes. Il m'aimait plus que je ne l'espérais, avec le besoin et comme l'ordre que je l'aime moi aussi. Pour la première fois, un homme me disait: "Je vous aime." J'avais toujours imaginé qu'il me le dirait autrement, avec tendresse, avec crainte, et Lucien me le disait d'une façon si contraire à mon rêve que ce n'était pas l'aveu qui me bouleversait, mais la façon dont cet aveu s'exprimait.

- Le premier jour où je vous ai vue, je vous ai tout de suite comprise. Le métier que vous exercez ne vous convient pas. L'abbé Guérand m'a raconté votre vie, votre enfance, vos malheurs... J'ai commencé par vous plaindre. Un beau jour il ne m'a plus rien dit; je vous aimais, il le devinait... Et je vous aimais non pas seulement pour votre beauté, mais parce que vous êtes intelligente... et fière. Oui, je vous aime, je vous aime, je n'ai pas peur de vous le dire... Et pourquoi cacherais-je un sentiment aussi sincère? L'abbé Guérand m'accuse de faire le mal...Je ne fais pas de mal, puisque je vous aime.

Il ajouta avec une sorte de fièvre:

- Ah! oui, je vous aime...

Puis, sans m'interroger, me regardant fixement, comme s'il lisait dans mons coeur, et avec une assurance où il ne se mêlait même pas de vanité:

- Et vous, vous m'aimez aussi, dit-il.

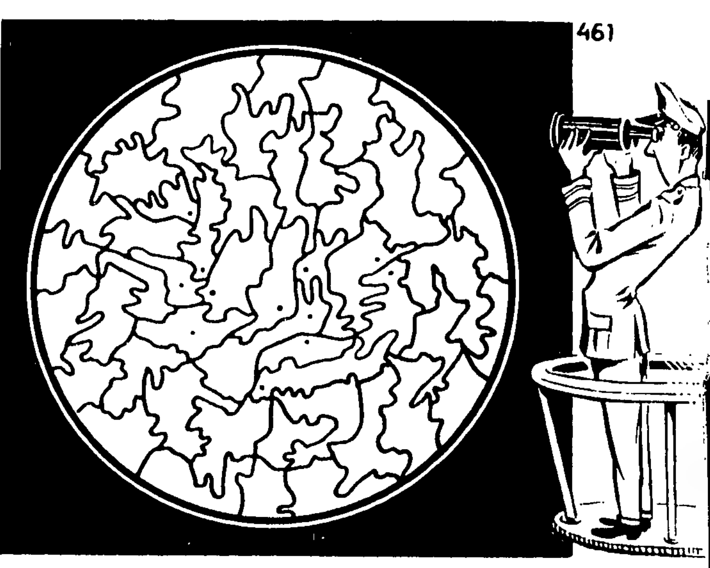
- Oui.

- Depuis longtemps.

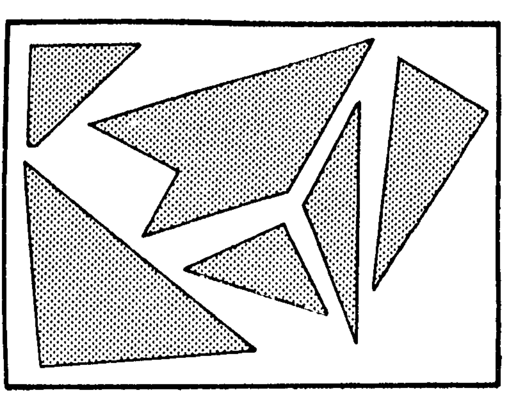
- Comme vous, depuis le premier jour où je vous ai vu.

(suite à la semaine prochaine)

Les jeux de NOUNOUCHE



Vous n'êtes pas curieux de savoir ce que ce capitaine de vaisseau voit avec sa longue-vue? Si vous voulez le savoir, prenez un crayon et noircissez soigneusement les cases munies d'un point noir. Vous verrez. (Solution plus bas)



En joignant tous ces morceaux les uns aux autres, vous formerez la lettre...
(solution plus bas)

Solution No. 1: Islande
Solution No. 2: Vous formerez la lettre "F" en majuscule.

Voici le texte de la CHANSON CHOU-CHOU pour le mois de juin, que vous pouvez entendre souvent à l'émission "METRO-MATIN" de CHFA, animée par Normand Fontaine.

de C. Jerome

Kiss me
As you love me,
Prends un coca
Et assieds-toi!
Kiss me
As you love me,
Ferme les yeux
Ecoute-moi!
Ce soir si tu le veux
Dans un grand lit nous serons mieux.
J'aimerais te retenir,
Mais en anglais, comment le dire?

Il y avait un drapeau américain
Sur son sac déchiré...
Un blue-jean qui ne valait plus rien,
Mais je crois que je l'aimais bien!

Kiss me
As you love me!
Ta cigarette
M'énnerve un peu!
Kiss me
As you love me,
Tu sais la vie,
N'est pas un jeu.
Demain au petit jour
Nous resterons pour faire l'amour!

Un collier rouge et bleu sur ses seins nus,
Un foulard en bannière!
On voyait un anneau sur ses pieds nus,
Prêt à faire le tour de la terre!

Kiss me
As you love me,
Ne t'en vas pas
Souris un peu!
Kiss me
As you love me,
Dis-moi good-bye
Mais pas adieu!

VOIR ET ECOUTER

Horaire à CBXFT — Semaine du 17 au 23 juin — ONZE

Samedi

3h00
WATER-POLO
4h00
LA GRANDE AVENTURE
4h30
MON AMI BEN
5h00
ROBIN FUSEE
5h30
CENT MILLIONS DE JEUNES
6h00
HISTOIRE DU CINEMA CANADIEN
7h00
DEMOISELLES D'AVIGNON
7h30
MA SORCIERE BIEN-AIMEE
8h00
LES GRANDS FILMS

L'Homme de Bornéo (The Spiral Road). Drame réalisé par Robert Mulligan, avec Rock Hudson, Burl Ives et Gena Rowlands. En 1936, un jeune médecin américain arrive en Indonésie pour y travailler dans les services de santé du gouvernement. Athée, il ne croit qu'à la science et s'offre comme assistant d'un spécialiste de la lèpre qui travaille dans la jungle (Am. 62).

10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
MUSIQUE FOLLE DES ANNEES SAGES
11h00
CINEMA:

Vivre la nuit. Drame sentimental réalisé par Marcel Camus, avec Jacques Perrin, Catherine Jourdan, Georges Geret et Serge Gainsbourg. Un propriétaire de boites de nuit à Pigalle entreprend de couler son concurrent du Paladium qui accapare la jeune clientele. La police intervient. Le Palladium ferme (Fr.-it. 68).

Dimanche

3h00
UNIVERS DES SPORTS
4h30
TOUR DE TERRE
5h00
TECHNO-FLASH
5h30
DOCUMENTAIRES CANADIENS

Regards sur l'occultisme (2e partie): «Science et esprits». Documentaire réalisé par Guy-L. Côté. Texte: Eric de Bayset. Voix de Paul Hébert. Quelques données sur la suggestion, l'affabulation inconsciente, l'automatisme psychologique. Production de l'ONF.

6h30
QUELLE FAMILLE!
7h00
LES BEAUX DIMANCHES:

Mademoiselle Québec.
Spectacle de gala pour le couronnement de Mademoiselle Québec 1972. En direct de l'Expo-théâtre.
Réalisation: Maurice Dubois.

La Lutte de l'homme pour sa survie. Immense fresque sur les difficultes que connurent les hommes préhistoriques.
Réalisation: Roberto Rossellini.

10h00
LE TELEJOURNAL
10h20
LES ENCHANTEURS
10h50
CINEMA NOUVEAU D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le Fou. Film réalisé par Claude Goretta, avec François Simon, Camille Fournier et Arnold Walter. Un employé modèle devient un très habile cambrioleur, mais sa réussite tardive le detruit (Suisse 71).

Lundi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
AU PAYS DE L'ARC-EN-CIEL
5h00
LA VIE QUI BAT
5h30
DAKTARI
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
DONALD LAUTREC "CHAUD"
9h30
VERS L'AN 2,000
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

Tuez Johnny Ringo. Western réalisé par Frank G. Carrol, avec Brett Hasley, Ray Scott, James Harisson et Barbara Loy. Le ranger Johnny Ringo s'en va traquer une bande de faux monnayeurs dans une petite ville de l'Ouest. Il est aidé dans son enquête par la maitresse du plus riche propriétaire de l'endroit.

Mardi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
LE ROI LEO
5h00
LES PIERRES A FEU
5h30
DANIEL BOONE
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
ALERTE DANS L'ESPACE (film)
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINE-CLUB:

Quelque chose d'autre. Etude psychologique réalisée par Vera Chytilova, avec Eva Basakova, Vera Vzelacova et Josef Langmiler. La vie parallèle de deux jeunes femmes, dans la Hongrie actuelle. L'une, mère de famille: l'ennui, la grisaille de la vie quotidienne auprès d'un mari indifférent, un amant, une réconciliation douteuse. L'autre, une gymnaste de classe *internationale: un* entraînement implacable, des efforts constants, épuisants; un but, un championnat, une grande victoire, un titre (Tchécoslovaque 63, sous-*titres*).

Mercredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
MINI-FEE
5h00
FANFRELUCHE
5h30
WALT DISNEY PRESENTE
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
PRENEZ LE VOLANT
9h30
LE MONDE DE MARCEL DUBE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
FESTIVAL DU CINEMA CANADIEN

VOIR RESUME A COTE

Jeudi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
ROQUET, BELLES OREILLES
5h00
LES ANIMAUX CHEZ EUX
5h30
VOYAGE AU FOND DES MERS
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
MOI ET L'AUTRE
9h30
TOUT L'MONDE JOUE...
AVEC LES JEROLAS
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
HEBDO
11h00
CINEMA:

Police montée au combat. Réalisé par Bazil Dickey, avec Robert Stevens, Kenneth McDonald et H. Rawlinson. Les luttes de la Police montée pour assurer la paix dans l'Ouest canadien (USA).

Vendredi

3h00
FEMME D'AUJOURD'HUI
4h00
ULYSSE ET OSCAR
4h30
TOM SAWYER
5h00
LES ENFANTS DE L'ARCHIPEL
5h30
TARZAN
6h30
AU FIL DES JOURS
6h45
LE TELEJOURNAL
7h00
MEETA
9h00
TOURNESOL

Emission de variétés réalisée dans les différents centres francophones du Canada et des Etats-Unis et mettant en vedette les artistes des régions visitées.
«Aux îles lointaines». 1re de deux émissions aux Iles-de-la-Madeleine.
Interprètes: Lyne Lapierre, Lucille Petitpas, Danielle Coderre, Alcide Painchaud et le trio A. Painchaud, Jules Arsenault et Albert Cummings.
Animateurs: Gisèle Deraspe et Alcide Painchaud.
Direction musicale: Michel Brouillette.
Réalisation: Nicolas Doelin.

9h30
QUI-VIVE
10h00
LE TELEJOURNAL
10h30
FORMAT 30
11h00
CINEMA:

L'Ange bleu. Melodrame réalisé par Edward Dmytryk, avec Curd Jurgens, May Britt, Theodore Bikel et John Banner. Un professeur d'âge respectable, estimé de ses élèves et de ses collègues, tombe sous le charme d'une danseuse de cabaret (USA 59).

Les beaux dimanches

Dimanche le 18 à 7h00

La Lutte de l'homme pour sa survie

A 7h00, **les Beaux Dimanches** présentent le 2e épisode de la fresque historique de Roberto Rossellini: *la Lutte de l'homme pour sa survie.*

Après nous avoir initiés aux mystères de la vie de l'homme des cavernes, Roberto Rossellini, se basant sur les études savantes des archéologues et des anthropologues, a reconstitué par le film des scènes de la vie de la période néolithique.

A cette époque, les hommes primitifs commencent à s'aventurer hors des cavernes. Ils ont moins peur des sautes d'humeur de la Nature. Ils ont réussi à apprivoiser certains animaux et ils bâtissent déjà des embryons de villages: ancêtres des centres communautaires. La société européenne de cette période est encore matriarcale. Si étrange que cela puisse paraître, les hommes de l'époque néolithique croient que la femme est fertilisée par les vents, le soleil ou la lune ou l'eau, mais non par l'homme. Il faudra des siècles avant que le mâle prenne conscience qu'il est le générateur de la vie autant que la femme. C'est seulement à compter de cette période que la société passe du matriarcat au patriarcat.

C'est ce qu'on verra au cours de la projection du 2e épisode de *la Lutte de l'homme pour sa survie*, le 18 juin.

Documentaires canadiens — «Science et esprits»

Dimanche le 18 à 5h30

Dans la série **Documentaires canadiens**, le dimanche 18 juin 5h30 p.m., la chaine française de Radio-Canada présentera la deuxième partie d'un film produit par l'ONF et intitulé *Regards sur l'occultisme*.

Les sciences occultes n'ont commencé à fasciner les Occidentaux que depuis la dernière décennie. Leur attrait pourrait probablement être expliqué par le fait qu'elles se présentent comme un défi et en quelque sorte comme une contradiction à l'imagination pratique et à l'esprit terre-à-terre des peuples de l'Ouest. Admettons que depuis les anciennes civilisations, les sciences occultes auraient évolué en Orient, dans les lointaines lamaseries tibetaines par exemple, au même rythme que se sont développées en Occident la technologie et les sciences exactes; peut-être à cette condition accepterons-nous de regarder d'un oeil un peu plus crédule les derniers développements dans le domaine de la para-psychologie.

Science et esprits, le chapitre à l'affiche cette semaine, nous présente des découvertes dans le domaine de l'occultisme qui étonneront beaucoup de gens. Le R.P. Reginald Omez, exorciste de Paris et para-psychologue, exposera les principales données concernant l'autosuggestion, l'affabulation inconsciente et l'automatisme psychologique.

Au cours de l'émission, on s'attardera à differencier le vampirisme et les messes noires; on sera initié à la télépathie, et on pourra assister à un spectacle insolite et bizarre: une séance de spiritisme.

Donald Lautrec Chaud — Une atmosphère endiablée

Lundi le 19 à 9h00

Le lundi 19 juin à 9h00, la chaine française de Radio-Canada invite les téléspectateurs jeunes et moins jeunes à regarder le **Donald Lautrec «chaud»**.

Cette émission se veut un digne reflet de la jeunesse québécoise actuelle: originale, gaie et vivante. La présence de très jolies danseuses ainsi que le soin attaché à la création des magnifiques décors dans lesquels évoluent les nombreux talents artistiques et populaires de l'émission contribuent largement à créer l'atmosphère endiablée qui anime chaque émission.

Cette semaine (lundi 19 juin), Donald Lautrec accueillera Jay Boivin, Pierre Lalonde, Papillon, **les Contretemps**, Anne Renée et Vivianne Vachon, une jeune femme qui se sent aussi à l'aise dans une arène de lutte que sur une scène de spectacle.

Festival du cinéma canadien

Mercredi le 21 à 11h00

L'Acte du coeur.

Ce drame psychologique met en vedette Geneviève Bujold, Sharon Acker, Monique Leyrac et Donald Sutherland.

L'Acte du coeur, c'est l'histoire d'une jeune fille de la côte Nord transplantée dans la Métropole. Matha Hayes est jolie, naïve et totalement ignorante des pièges de la grande ville. En somme, une proie facile pour *tous genres d'exploiteurs*. Matha a de l'enthousiasme de l'idéal. Elevée en contact étroit avec la nature, elle a du mal à s'acclimater à la ville. Ce n'est pas uniquement question d'air, de lumière ou de verdure. C'est surtout question de mentalité, d'esprit, une autre façon d'envisager les relations humaines.

A fréquenter les citadins encroûtés dans leurs habitudes et trop souvent méprisants à l'égard des campagnards, Matha perdra un peu chaque jour de ses illusions. Matha rêvait de contes de fées, de ciel sur terre. Mais son idéal s'estompe dans l'angoisse et l'inquiétude de la vie quotidienne.

Le Mot Caché

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	U	T	O	N	E	T	I	N	O	B	E	P	M	E
2	N	O	A	C	R	E	D	I	T	S	L	N	E	E	D
3	I	J	L	A	U	B	E	R	A	I	O	H	T	P	A
4	S	I	O	Q	A	R	E	L	B	V	N	A	O	L	R
5	S	B	N	L	B	S	I	A	E	I	R	R	I	A	A
6	A	A	L	E	E	L	G	L	P	T	E	E	L	T	P
7	B	O	G	D	A	E	E	L	I	S	P	M	E	T	M
8	N	L	T	I	M	L	A	N	I	V	E	E	E	E	O
9	A	R	Z	M	E	B	S	O	O	R	C	G	R	V	E
10	D	E	E	A	E	I	T	I	T	N	A	C	A	T	N
11	M	F	T	I	G	U	S	I	O	M	U	L	U	A	E
12	I	E	L	N	R	I	A	N	M	R	E	O	I	N	D
13	R	L	E	F	N	M	N	E	E	O	R	G	U	E	O
14	E	B	R	E	C	A	N	U	R	I	E	T	E	S	I
15	R	E	I	F	E	D	E	F	A	U	T	G	I	O	D

9 LETTRES – LE MOT CLEF – QUALITÉ DE PÈRE

A-Abeille	Butone	F-Femme	O-Orgue
Acerbe	C-Crédit	G-Gamme	Ovale
Admirer	D-Défaut	H-Harem	P-Parade
Algèbre	Défier	I-Insigne	R-Route
Alpin	Désert	L-Laize	S-Sénat
Annonce	Diode	Libage	T-Talon
Anurie	Doigt	Lilas	Temps
B-Ballon	E-Ebonite	M-Maître	Toiser
Banque	Eléate	Méplat	Turf
Bassin	Elevon	Mercure	V-Voisin
Bijou	Etoile	N-Nitrate	

La Sécurité Familiale souhaite BONNE FÊTE à ses membres suivants

SAMEDI 17 juin

M. Gilbert BEAUPRE, Donnelly
M. Réginald BOUCHARD, Peace River
Mlle Jeanne DALLAIRE, Edmonton
M. Hector DUBRULE, McLennan
Mlle Renée PICHE, Edmonton
M. l'abbé Georges H. PRIMEAU, Morinville
M. Wilfrid REGIMBALD, Edmonton

DIMANCHE 18 juin

Mme Yolande BEAUDOIN, Edmonton
M. Omer COMEAU, Edmonton
M. Jean MARCOTTE, Falher
M. Jules MULLER, Bonnyville
Sr Gertrude HURTEAU, c.s.c., Falher

LUNDI 19 juin

M. Marcel AMYOTTE, Edmonton
M. Joseph BROSSEAU, St-Paul
M. Alain JUBINVILLE, St-Paul
M. Richard LAGACE, Guy
Mme Céline LAMBERT, Guy
R.F. Donat LEBLANC, omi Peace River

Le jeu du "Mot Caché" de la semaine dernière ayant été illisible, nous vous le présentons encore cette semaine. (Solution la semaine prochaine)

Sr Réjeanne MARTEL, a.s.v., Edmonton
Mme France LEVASSEUR-OUIMET, Edmonton
Mlle Julienne THEORET St-Isidore de Bellevue

MARDI 20 juin

Mme Marie-Rose CAMPEAU, Fort Kent
M. Raymond GERVAIS, Mallaig
M. Gilbert LEMOINE, Tangente
M. Michel NEVEU, St-Paul
M. Gaétan OUELLETTE, St-Paul

MERCREDI 21 juin

M. Jean DOUCETTE, Falher
M. Marius LEBRUN, High Level
M. Joseph Louis LEFEBVRE, Cold Lake
M. Albéric LEMOINE, Edmonton
Sr Georgette PAYEUR, c.s.c., Calgary
M. Richard MARCOTTE Edmonton

M. Alfred PLOUFFE, La Corey
M. René TURCOTTE, Bonnyville

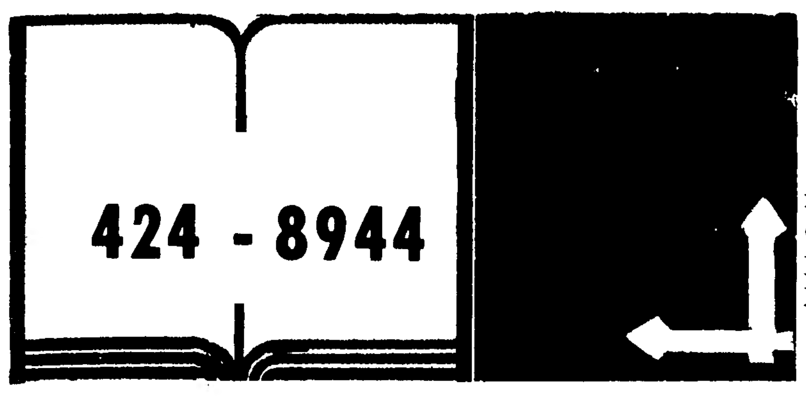
JEUDI 22 juin

M. Jean-Paul BOURBEAU, Hinton
M. Bernard GENEREUX, St-Paul
M. Alfred GRATTON, St-Vincent
M. Gaétan LAFERRIERE, Donnelly
M. Aimé MAGNAN, Edmonton
Mme Doris OUELLETTE, St-Paul

VENDREDI 23 juin

Mlle Lucille BARIL, Edmonton
M. Raymond CAMPEAU Bonnyville
M. Paul CAOUETTE, Edmonton
M. Louis-Joseph LABERGE, Girouxville
M. Laval PELCHAT, St-Paul
M. Antonio RIVET, Edmonton
M. Philippe THEROUX, Edmonton

Cartes d'affaires professionnelles



Le SERVICE ANIMATION SOCIALE se définit comme étant un outil pour le développement de la francophonie en Alberta...

On parle d'un colloque!

A la dernière réunion de l'exécutif de l'Association canadienne-française de l'Alberta, un comité de trois personnes a été formé dans le but de choisir une dizaine d'autres individus représentant les différents secteurs de la population qui verront à prendre en main l'organisation globale du prochain colloque provincial qui devrait avoir lieu d'ici 6 mois.

Ce colloque organisé dans le but de permettre à la francophonie albertaine d'énoncer et de définir les aspects et les objectifs qu'elle considère comme primant sur tous les autres devrait donner le pas sur le DEVENIR des Franco-albertains pour les années à venir. Vu l'importance de ce colloque nous croyons de mise de demander à la population francophone de l'Alberta puisque c'est elle qui sera affectée par ce colloque ce qu'elle pense de l'idée d'avoir un colloque franco-albertain.

Nous aimerions, si le coeur vous en dit bien entendu, que vous répondiez à ces quelques questions et que vous fassiez parvenir vos réponses à:

Comité d'organisation du Colloque 72
No. 24, 10012 - 109e rue,
Edmonton, Alberta. T5J IM5

1. Quel devrait être le thème de ce colloque?
2. Où devrait se tenir le colloque?
3. Nommer les sujets que vous aimeriez voir discuter durant ce colloque.

The bilingual program dans les écoles d'Edmonton?

Nous disions dans notre page récemment que les Franco-albertains misaient énormément sur le concept du bilinguisme au niveau des écoles pour la survie du français en Alberta. On ajoutait que plusieurs personnes mettaient en doute la rentabilité de ces programmes.

C'est un fait connu de plusieurs que le gouvernement permet les soit disant programmes bilingues tout simplement pour aider les Franco-albertains à mieux s'intégrer au système d'éducation unilingue anglais.

Qu'il nous suffise de regarder les statistiques pour constater qu'il y a de moins en moins de Franco-albertains qui s'inscrivent à ces programmes. D'autres enquêtes démontrent que des enfants venant de familles canadiennes-françaises (même au niveau de la première année) ne parlaient pas un mot de français.

Pourquoi alors les changements apportés à la politique d'admission au programme bilingue de la commission des écoles catholiques d'Edmonton? Ce nouveau réglement semble soutenir notre hypothèse: les Franco-albertains n'ont pas besoin des programmes bilingues pour s'intégrer à la communauté anglophone!

Le nouveau réglement aidera de plus en plus les anglophones car cela facilitera leur entrée dans les programmes bilingues. Et je cite:

"Tout enfant d'âge scolaire peut être admis en première année" et cela au programme bilingue.

Auparavant l'enfant accepté devait venir d'une famille canadienne-française ou mixte, sinon prouver qu'il avait du français une connaissance suffisante pour ne pas nuire au progrès du groupe.

Maintenant que les portes sont grandes ouvertes, grâce au nouveau réglement, et comme nous vous le disions antérieurement, il y a de plus en plus d'anglophones au programme bilingue.

La première conséquence de ceci: le climat et l'ambiance anglaise s'intensifieront au coeur même des classes à programme bilingue. Ne parlons pas de l'école...

Les programmes bilingues sur lesquels nous misions pour la survie du français deviennent quoi?



Comment se fait-il que le nom de l'AEBA ne paraisse pas sur les plaques commémoratives offertes aux soeurs de l'Assomption dimanche dernier?

Où en est rendu la francophonie albertaine?

Lisez-vous l'EDMONTON JOURNAL? Que pensez-vous de l'article de samedi passé, article concernant l'exercice de patience et le cours de français qu'a dû subir le journaliste signataire de l'article?

Vous aimez ça MEETA?

Dans l'Edmonton Journal du 6 juin, nous pouvions y lire que le "Metropolitan Edmonton Educational Television Association" avait adressé une demande à la Commission de la Radio-Télévision Canadienne afin d'obtenir une prolongation de son contrat jusqu'en août 1975.

Est-ce acceptable qu'en Alberta, où il n'y a qu'un poste francophone, et il ne dessert même pas toute la province, deux des meilleures heures d'écoute soient accordées à une association anglophone pour diffuser en anglais.

Sommes-nous indifférents à la programmation de ce qui aurait dû être notre poste de télévision francophone? Si nous aimons le son et le rythme de la langue anglaise, ne pouvons-nous pas l'écouter aux canaux 3 et 5.

Comment Radio-Canada saura-t-il que nous voulons une programmation française au poste français si nous ne lui faisons pas savoir?

Pourquoi Radio-Canada maintiendrait-il un poste francophone encore longtemps si nous ne réagissons pas à une partie de programmation en anglais?

Francophones, notre manque de solidarité n'est-elle pas notre plus grande faiblesse? Pendant que les gens de Rivière-la-Paix luttent pour avoir la télévision française dans leur région, nous du Sud de la province laissons angliciser notre poste.

Soyons donc solidaires et prenons donc deux minutes pour écrire à Radio-Canada afin de lui manifester notre opposition au prolongement du contrat de MEETA et notre appui aux gens de Rivière-la-Paix pour qu'ils puissent obtenir la télévision française dans leur région.

Joignons-nous au Conseil général de notre ACFA qui a déjà voté une résolution exprimant "l'espoir qu'à l'échéance du contrat établi entre la Société Radio-Canada et MEETA, le Canal 11 de CBXFT n'émette que des émissions entièrement françaises et que le réseau de télévision de Radio-Canada s'étende à toutes les régions francophones de l'Alberta" (1).

Adressez votre opinion à: M. Léo Rémillard,
Radio-Canada
Winnipeg, Manitoba

(1) Proposition adoptée à l'Assemblée du Conseil Général de l'ACFA le 5 janvier 1972.



SPORTS: Le repêchage dans le monde du hockey

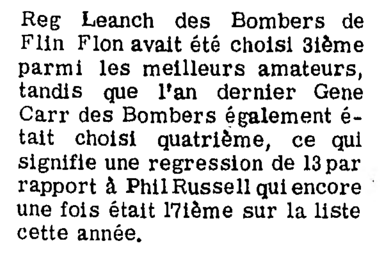
Les dirigeants de la ligue de hockey de l'Ouest canadien sont quelque peu désappointés à l'issue du repêchage annuel de joueurs amateurs par les équipes de la ligue Nationale.

En effet au premier tour de repêchage un seul joueur de la ligue de l'Ouest, à savoir le défenseur des Oil Kings d'Edmonton, Phil Russell, a été choisi par les Black Hawks de Chicago. Russell était 13ième sur la liste. C'est donc dire que parmi les 16 meilleurs joueurs amateurs, un seul a été choisi au sein des équipes de la ligue de l'Ouest. Par contre, au second tour du repêchage, 8 joueurs de la ligue de l'Ouest ont été choisis: Lorne Henning des Centennials de Calgary par la nouvelle équipe des Islanders; Dwight Bialowas des Pats de Régina par la nouvelle équipe des Flames d'Atlanta; Don Kozak des Oil Kings par les Kings de Los Angeles; Lawrence Sackaruk des Blades de Saskatoon par les Rangers de N.Y.; Tom Bladon des Oil Kings par les Flyers de Philadelphie; Stan Weir des Tigers de Medecine Hat par les Golden Seals de la Californie; Brian Ogilvie des Oil Kings par les Black Hawks de Chicago; et Bernie Lukowich des Bruins de New Westminster repêché par les Penguins de Pittsburgh.

A troisième tour du repêchage les joueurs de la ligue de l'Ouest qui ont été choisis sont: Jim McMasters des Centennials par les Sabres de Buffalo; Bob Nystrom également des Centennials par les Flyers de Philadelphie; Ron Homenuke et Doug Horbul tous les deux de Calgary qui ont été choisis par les Canucks de Vancouver et les Ranger de N.Y. respectivement.

Le capitaine des Centennials Brian Walker n'a été choisi qu'au 5ième tour du repêchage par les Penguins de Pittsburgh, tandis que Derek Black du Calgary a été repêché par le Long Island, au cinquième tour également. Les résultats de ce repêchage laissent douter du progrès accompli par la ligue de l'Ouest canadien dans ses efforts pour développer des joueurs de calibre professionnel.

Il y a deux ans par exemple, Reg Leanch des Bombers de Flin Flon avait été choisi 3ième parmi les meilleurs amateurs, tandis que l'an dernier Gene Carr des Bombers également était choisi quatrième, ce qui signifie une regression de 13 par rapport à Phil Russell qui encore une fois était 17ième sur la liste cette année.



AVIS

Nos abonnés qui changent d'adresse sont priés de nous avertir deux semaines à l'avance de ce changement pour éviter les délais dans la livraison du journal.

Memo aux gens d'Edmonton-Nord

La maternelle de l'Académie Assomption fermera ses portes en juin 1972. Le secteur nord de la ville se trouvera donc dépourvu de maternelle française. Comment pourrait-on alors la remplacer? Un groupe de parents soucieux de maintenir cette richesse culturelle s'est posé cette question. Nous avons trouvé que les écoles séparées d'Edmonton pourraient nous ouvrir leurs portes SI:

1) nous trouvions 25 élèves pour participer au programme français;
2) les parents aidaient à défrayer les dépenses en payant $15.00 par mois;
3) il y avait assez de place dans les écoles pour répondre à nos besoins.

Il va sans dire qu'il faudrait au plus tôt récupérer ces 25 petits, car les inscriptions se font déjà dans les maternelles anglophones. Si vous désirez placer votre enfant dans une maternelle française, veuillez téléphoner: Mme Dolorès Cadrin à 477-3803. Pour ceux qui ne sont pas directement impliqués, auriez-vous la bonté d'en parler aux gens qui pourraient en bénéficier. Il faudrait rappeler ici que les anglophones peuvent y participer.

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 19ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "PEINTURE DE DIFFERENTS EDIFICES DU GOUVERNEMENT, INUVIK, T. N.W." seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.A.R.) le 28 juin 72.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $25.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberra; Ministère des Travaux Publics du Canada, INUVIK, T.N.O. et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, FORT SMITH et HAY RIVER, T.N.O.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Service financiers
et administratifs

ED 13



MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA.

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta et portant sur l'enveloppe la mention "ADDITIONS et MODIFICATIONS, HÔPITAL GENERALE D'INUVIK, INUVIK, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h30 A.M. (H.A.R.) le 11 JUILLET 1972.

On peut se procurer les documents de soumission sur dépôt de $250.00 sous forme d'un CHEQUE BANCAIRE VISE, établi au nom du RECEVEUR GENERAL DU CANADA, par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10e étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; 201 Edifice Fédéral, 269 Rue Principale, WINNIPEG, Manitoba; 902 Crescent Spadina, SASKATOON, Sask; 701 Edifice Financier, REGINA, Sask.; 400 Edifice des Douanes, 11e ave. et le rue, CALGARY S.E., Alberta; 1444 rue Alberni, VANCOUVER, C.B.; Bureau du Ministère, INUVIK, T.N.O. et peuvent être examinés aux bureaux de l'Association de Construction à EDMONTON, WINNIPEG, SASKATOON, REGINA, CALGARY, GRANDE PRAIRIE; l'Association Amalgamée de Construction de la C.B., VANCOUVER, C.B. ainsi qu'aux bureaux du Ministère à YELLOWKNIFE, HAY RIVER, et FT. SMITH, T.N.O.

Le dépôt sera remis lors du retour en bonne condition des documents, en-dedans d'un mois après la date d'ouverture des soumissions.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère et qui seront accompagnées du dépôt spécifié dans les documents de soumission.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas,
Chef, Service Financiers
et administratifs.

ED 12

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention "PEINTURE DE DIFFERENTS EDIFICES DU GOUVERNEMENT, YELLOWKNIFE, T.N.O. (1972) seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.A.R.) le 28 JUIN 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; Ministère des Travaux Publics, YELLOWKNIFE, T.N.O., et ils peuvent être examinés aux bureaux du Ministère à INUVIK, HAY RIVER et FORT SMITH, T.N.O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Services financiers
et administratifs

EDO 6

MINISTERE DES TRAVAUX PUBLICS DU CANADA

APPEL D'OFFRES

DES SOUMISSIONS CACHETEES, adressées au Chef, Services financiers et administratifs, Ministère des Travaux Publics du Canada, 10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta, et portant sur l'enveloppe la mention " PEINTURE DE DIFFERENTS EDIFICES DU GOUVERNEMENT, FORT SIMPSON, T.N.O." seront reçues jusqu'à 11h.30 (H.A.R.) le 28 juin 1972.

On peut se procurer les documents de soumission par l'entremise des bureaux suivants du Ministère des Travaux Publics du Canada:

10ième étage, 1 Thornton Court, EDMONTON, Alberta; au Bureau du Ministère, Fort SIMPSON, T.N.O. et ils peuvent être examinés au bureaux du Ministère des Travaux Publics à INUVIK, YELLOWKNIFE, FORT SMITH et HAY RIVER, T.N.O.

On ne tiendra compte que des soumissions qui seront présentées sur les formules fournies par le Ministère.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Ian M. Thomas
Chef, Services Financiers
et administratifs

EDO 5